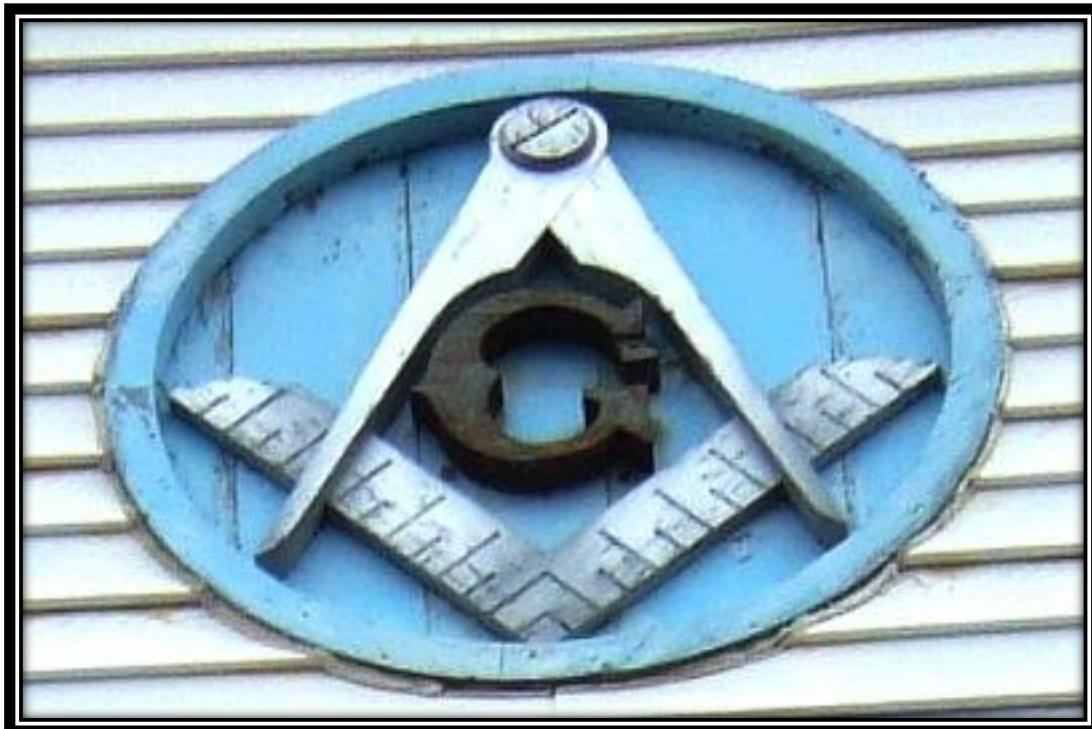


HISTOIRE POTTON HISTORY

150th ANNIVERSARY – 150^e ANNIVERSAIRE
St. John's Lodge No. 27
A.F. & A.M., G.R.Q.
Mansonville
1865 – 2015



**St. John's Lodge No.27 - A.F. & A.M. G.R.Q.
Established Since 1865**

**Association du
patrimoine de Potton**

www.patrimoinepotton.org
info@patrimoinepotton.org



**Potton Heritage
Association**

www.pottonheritage.org
info@pottonheritage.org

HISTOIRE POTTON HISTORY**RÉDACTION – EDITORIAL TEAM**

Éditeur : Association du patrimoine de Potton
 Rédacteurs en chef : Jean-Louis Bertrand
 et Sandra Jewett

Comité éditorial :
 Conseil d'administration de l'Association
 Révision française : Jacqueline Robitaille
 Graphisme : Serge Normand
 Édition Web : Serge Normand

ABONNEMENTS : info@patrimoinepotton.org
 Prix à l'unité de l'édition imprimée : 10 \$
Histoire Potton History est publiée deux fois l'an
 et imprimée à 100 exemplaires.

Ce numéro hors série est produit à la demande de la loge St. John n° 27, qui a contribué financièrement à sa publication. Nous remercions les officiers de la loge, particulièrement le vénérable maître Rick McWilliam, pour leur contribution essentielle à la préparation de ce numéro.

Les droits d'auteur sont réservés par les auteurs à l'Association du patrimoine de Potton. La reproduction partielle des textes est toutefois autorisée, à la condition que la ou les sources en soient correctement citées.

SUBSCRIPTIONS: info@pottonheritage.org
 Price for a printed copy: \$10
Histoire Potton History is published twice a year
 and 100 copies are printed.

This special edition has been produced at the request of St. John's Lodge No.27, who have shared in its publication costs. We thank the officers of the Lodge, and in particular W.M. Rick McWilliam, and Wesley C. Larocque for their essential contributions to this commemorative edition.

The rights to this work are reserved by the authors for the Potton Heritage Association. Reproduction, in part, of the text is permitted on condition that the source is correctly cited.

Dépôt légal
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 2291-8108

Table des matières – Table of Contents

A Word from the APPHA President,	3
Sandra Jewett	3
Le mot de la présidente de l'APP,	4
Sandra Jewett	4
Greetings from Rick McWilliam,	5
Worshipful Master	5
Message de Rick McWilliam,	6
vénérable maître	6
Freemasonry, an Overview	7
La franc-maçonnerie	8
Appendant Bodies	10
Organisations affiliées	10
About the Grand Lodges of Canada and Quebec	12
Les Grandes Loges du Canada et du Québec	13
A Historical Sketch of Potton, circa 1865	15
Survol historique de Potton, vers 1865 ...	16
History of St. John's Lodge No. 27	17
Histoire de la loge St. John n° 27	22
Masters and Secretaries since 1865	27
Maîtres et secrétaires depuis 1865	27
List of Members since 1865	29
Liste des membres depuis 1865	29
Biographies	33
Notices biographiques	34
Bibliography	41
Bibliographie	41



A Word from the President of the Potton Heritage Association Sandra Jewett

It has been a pleasure to work with W.M. Rick McWilliam of St. John's Lodge No. 27 in the preparation of this special commemorative edition of Potton Heritage Association's magazine "Histoire Potton History". For an organization such as St. John's Lodge No. 27 to have endured for 150 years in our small community is in itself a noteworthy accomplishment. The survival of any organization depends on the enthusiastic and consistent support of the members who form it. This is the real achievement of one hundred and fifty years of St. John's Lodge No. 27. From 1865 to this day, succeeding generations of men from our region have espoused the principles of an organization founded in a craft as ancient as time itself, and have thereby perpetuated the Lodge called St. John's in Mansonville.

For the most part, the founders of the Lodge were young and progressive men, businessman and farmer alike, all with the intention to build a community of which they could be proud, one which would endure and grow. They stepped confidently into a future that would be tested by wars, disease, destruction and hardship, and emerged from these trials, bent but not broken, to continue in faith and dedication towards the future.

It is to their great tribute that much of what we enjoy today in Potton comes as a result of the cornerstones laid by generations of freemasons who were St. John's Lodge No. 27. I know that Masonic benevolence continues through financial support to deserving students and generous contributions to the Fire and First Responder Departments of the Municipality.

On behalf of the Potton Heritage Association, I wish continued success and a wonderful celebration to the members of St. John's Lodge No. 27 A.F. & A.M.

Sincerely,

**Sandra Jewett, President
Potton Heritage Association**



Mot de la présidente de l'Association du patrimoine de Potton Sandra Jewett

Ce fut un plaisir de collaborer avec le vénérable maître Rick McWilliam pour préparer ce numéro souvenir de la revue de l'Association du patrimoine de Potton, *Histoire Potton History*, portant sur la franc-maçonnerie. Le seul fait que la loge St. John n° 27 existe depuis 150 ans est en soi remarquable. Mais aucune organisation ne survit sans le soutien enthousiaste et durable des membres qui la composent. Telle est la véritable réalisation des 150 ans d'histoire de la loge maçonnique dans notre communauté.

De 1865 à ce jour, des générations successives d'hommes de notre région ont épousé les principes d'une organisation fondée sur un art presque aussi ancien que le temps lui-même. Ces citoyens ont ainsi permis à la loge de Mansonville, appelée la St. John's Lodge No. 27, de se développer.

La plupart des fondateurs de la loge étaient des hommes d'affaires ou des agriculteurs jeunes et progressistes qui désiraient construire une communauté dont ils pourraient être fiers, appelée à durer et à grandir. Ils se sont élancés avec confiance vers un avenir qui sera éprouvé par les guerres, les maladies, la destruction et la misère. Ils ont surmonté ces épreuves comme le roseau qui plie mais ne rompt point, pour avancer avec foi et dévouement vers un avenir meilleur.

Rendons-leur l'hommage qui leur est dû, car une bonne partie de ce dont nous jouissons aujourd'hui à Potton repose sur la pierre angulaire érigée par les générations de francs-maçons de la loge St. John. Je sais que leur altruisme se poursuit aujourd'hui par un soutien financier aux élèves méritants et aux premiers répondants et pompiers volontaires de la Municipalité.

Au nom de l'Association, je vous souhaite de continuer à connaître du succès et une merveilleuse célébration!

**Sandra Jewett, présidente
Association du patrimoine de Potton**



**Greetings from
W.Brother Roderick (Rick) McWilliam,
Worshipful Master of St. John's Lodge No. 27**

The Potton Heritage Association and members of our Lodge have worked hard to produce this special commemorative edition of Histoire Potton History to honour the 150th Anniversary of the founding of St. John's Lodge No. 27. I believe we have produced a souvenir equal to the occasion! I sincerely thank the volunteers of the APPHA, and others who have provided historical details and memories of St. John's No. 27. I am proud to be a Mason and honoured to be the Master of our Lodge as we celebrate this milestone in the life of our Lodge.

On Saturday, September 12, 2015 the Lodge will formally celebrate its 150th anniversary of its founding. On that occasion we will welcome the visit of the Grand Master of Quebec, Most Worshipful Brother James S. Ross, with his entourage, as well as Deputy Grand Masters from the jurisdiction. St. John's Lodge No. 27 A.M. & A.F. will be re-consecrated in ceremonies conducted by the Grand Master, the Most Worshipful Brother James S. Ross. The Masonic formalities will be followed by a dinner in the Town Hall.

Woven into the history of our Lodge are the names of those who have contributed substantially to the quality of our community through persistent effort and example, conviction and belief. Some were key players who placed the cornerstone and laid the foundations of this community in which we live together. None of these persons worked in isolation. Through its many members over the course of 150 years, St. John's Lodge No. 27 has been and will continue to be, a major part of community life in Potton.

In this souvenir edition, we repeat the history of the Lodge and of Masonry itself, but our principle intention is to provide a better understanding of the strong influence and consistent support given by the Lodge to our community.

The Lodge was created by Masons who wanted to stay near home to go to Lodge. And, as Masons know, a "Lodge" is not a building but a group of Masons – the men who form it.

I bring you warmest greetings from all the Masons of St John's Lodge No. 27.

Rick

August 2015



Message du révérend frère Roderick (Rick) McWilliam, vénérable maître de la loge St. John n° 27

L'Association du patrimoine de Potton (APP) et les membres de la loge St. John ont travaillé rigoureusement pour produire ce numéro spécial *d'Histoire Potton History* soulignant le 150^e anniversaire de la fondation de la loge St. John n° 27. J'espère que cette publication souvenir est à la hauteur de l'évènement! Je remercie sincèrement les bénévoles de l'APP et toutes les autres personnes qui nous ont aidés à retracer l'histoire de la loge de Mansonville. Je suis fier d'être franc-maçon et honoré d'être responsable de la loge au moment de franchir cette étape importante.

Le samedi 12 septembre 2015, la loge St. John célébrera officiellement le 150^e anniversaire de sa fondation. À cette occasion, nous accueillerons le grand maître du Québec, le plus vénérable James S. Ross, et ses collègues ainsi que les grands maîtres adjoints de notre territoire. La loge St. John n° 27 sera consacrée à nouveau au cours d'une cérémonie dirigée par le grand maître James S. Ross. Ces rites maçonniques seront suivis d'un dîner à l'hôtel de ville de Potton, à Mansonville.

Les membres qui ont contribué de façon substantielle à la qualité de vie de notre communauté tissent l'histoire de notre loge grâce à leurs efforts soutenus, à leur exemple, à leur conviction et à leurs croyances. Certains étaient des acteurs clés qui ont scellé la pierre angulaire et les bases de notre collectivité. Mais aucun d'entre eux n'a travaillé seul. Grâce aux nombreux membres qu'elle a comptés durant ses 150 ans d'existence, la loge St. John n° 27 a joué un rôle important dans la vie communautaire de Potton et continuera de le faire dans l'avenir.

Dans ce numéro souvenir, nous retracons l'histoire de la loge de Mansonville et de la franc-maçonnerie elle-même, mais nous voulons surtout favoriser une meilleure compréhension de la contribution de la loge à l'essor de notre communauté, tant par le soutien qu'elle lui apporte que par l'influence qu'elle y exerce.

La loge St. John a été créée par des francs-maçons qui voulaient participer aux réunions de leur loge tout en restant près de leurs familles. Et, comme les francs-maçons le savent, une loge n'est pas un bâtiment, mais un groupe de francs-maçons, les frères qui la composent.

Je vous transmets les salutations chaleureuses de tous les francs-maçons de la loge St. John n° 27!

Rick McWilliam
Août 2015

Freemasonry, an Overview

For an association built by a handful of pioneers to have endured over 150 years in a small place like Potton is an accomplishment that merits notice and celebration. That St. John's Lodge No. 27 A.F. & A.M. has withstood the tests of time and adversity for one and one half centuries is evidence that the principles and ideals on which it was founded are enduring and worthy; and, that the determination of the founders was sincere.

The symbol shown below is probably the single most universally identifiable symbol of Freemasonry, the oldest fraternal organization in the world. Although the questions about its origins are still debated by masonic scholars, it is generally accepted that Freemasonry may trace its origins to the guilds, or fraternities of operative stonemasons: they who built the great cathedrals and castles of the middle ages. This then is where we begin:



The initials A.F. & A.M., frequently seen as part of a Lodge's name actually stand for '**Ancient Free**' and '**Accepted Masons**', and are very much related to the origins of the organization.

Ancient Free' is a term which originated in England during the Middle Ages, when no single state or government united the people, and the Catholic Church was the most powerful institution of the day, in fact the only one with the means to commission building the grand edifices which have endured over centuries. Stonemasonry was a most important craft. Stonemasons were itinerant workers who were free to travel and practice their craft as opportunities arose. This was a

rare privilege in the England of the day. Secrets of the trade were passed from experienced master to novice apprentice, but the determination of qualification and skill, in a society that was largely illiterate, presented problems. As a result, a system of instruction that combined testing the practical knowledge and the morality of the arriving stranger was derived. Questions and symbols which would be understood only by a fellow practitioner of the craft were developed. The lambskin apron, worn by all Masons according to office, derives an obvious parallel from this medieval time, as do most of the symbols employed within a Lodge. The members of the lodge were "Brothers" (brothers), a Scottish legal term for those bound to each other by oath. The Master was simply the mason in charge of the lodge, or one that had held that distinction.

'Accepted Masons' is a term which also finds its roots in the medieval world. Others, wishing to enjoy the advantages afforded to these craftsmen and to share the privilege afforded by education, associated themselves with the guilds or fraternities that eventually grew up to regulate the practice and principles of the stonemason's art. While not actual stonemasons themselves, these persons by association, became 'accepted masons' and also known as "Free-masons". Over time, these early fraternities became affiliated; and from these humble beginnings, grew the free masonry movement as we know it today.

The formation of the first Grand Lodge in London in 1717 is generally taken to be the starting point for contemporary and recorded history of freemasonry. Eventually immigration brought freemasonry to all corners of the British Empire, and inevitably to the new world of North America and to the Thirteen Colonies. In the earliest days, when distances between communities were great, and neighbours few, the fraternity of masonry

provided a valuable opportunity for networking and exchange.



The Seal of the Grand Lodge of Masons London – Relief and Truth

Freemasonry is one of the world's oldest and largest non-religious, non-political, fraternal and charitable organizations. Members come from all walks of life and meet as equals whatever their race, religion or socioeconomic position in society. Its values are based on integrity, kindness, honesty and fairness, and it espouses the practice of everyday virtues of humility, tolerance, compassion, charity and justice. Freemasonry has been described as a system of morality, veiled in allegory and illustrated by symbols.

Freemasonry is neither a religion, nor a substitute for one. All that is required of a Mason is that he believes in a Supreme Being. Forbidden at meetings is any discussion of politics or religion. Contrary to some opinion, freemasonry is not a secret society. It is however, a prudent and discreet society. Meetings are private; as are the internal affairs conducted in formal assembly. It applies the principle of degrees, of progressing from apprentice to journeyman to master, in defined stages. The three masonic degrees of

Entered Apprentice, Fellow Craft, and Master Mason.

Freemasonry, as it exists in its various forms, is estimated to stand at around six million members worldwide. There are lodges in nearly every country, language, culture and religion. No over-arching world-wide body of freemasonry governs lodges, although the Grand Lodge of England, being the world's oldest, has a historical influence in terms of regularity and practice. It claims to be the oldest Grand Lodge in the world, by descent from the first Grand Lodge formed in London on June 24th 1717 at the Goose and Gridiron Tavern in St. Paul's Churchyard, London.

For practical purposes, individual lodges organize themselves into geographical or regional districts, which are then regrouped under the banner of a Grand Lodge, such as the case of the Grand Lodge of Quebec.

La franc-maçonnerie

La loge St. John n° 27, fondée par quelques pionniers, existe depuis 150 ans dans la petite municipalité de Potton. C'est un exploit qui mérite mention et célébration! En effet, le simple fait que cette association résiste à l'épreuve du temps et à l'adversité depuis un siècle et demi démontre que les principes et les idéaux qui la fondent sont vénérables et intemporels, et que la détermination des fondateurs et de leurs successeurs est admirable.

Le symbole représenté ci-après (équerre et compas) est probablement le symbole le plus universellement connu de la franc-maçonnerie, plus ancienne organisation fraternelle dans le monde. Son origine remonte aux fraternités de tailleurs de pierre du Moyen Âge, à l'époque de la construction des grandes cathédrales d'Europe.



Les initiales A.F. & A.M., qui font souvent partie du nom d'une loge, signifient **Ancient Free** et **Accepted Masons** et sont très liées aux origines de l'organisation.

Le terme *Ancient Free* (ancien franc) est né en Angleterre, au Moyen Âge, à l'époque où aucun État ou gouvernement n'unite les gens, et où l'Église catholique est l'institution la plus puissante. Elle seule a les moyens de construire les cathédrales qui ont traversé les siècles. La taille de la pierre est alors un métier très important. Les tailleurs de pierre sont des travailleurs itinérants, libres de voyager et d'exercer leur métier là où les occasions se présentent, un privilège rare dans l'Angleterre de cette époque. Les secrets du métier sont transmis de maître à apprenti; toutefois, la détermination de la qualification et des compétences, dans une société en grande partie analphabète, présente des problèmes. En conséquence, un système d'enseignement se met en place, qui comprend l'évaluation des connaissances pratiques et de la moralité des nouveaux arrivants. On élabora des questions et des symboles que seul un compagnon peut comprendre. Le tablier en peau d'agneau, porté par tous les francs-maçons, est un de ces symboles issus de l'époque médiévale, comme la plupart des autres symboles utilisés dans une loge. Les membres de la loge sont des *Brithers* (frères), un terme juridique écossais qui désigne ceux qui sont liés les uns aux autres par un serment. Le maître est tout simplement le maçon en charge de la loge, ou qui l'a déjà été.

Le terme *Accepted Masons* (maçons acceptés) remonte aussi au monde médiéval. Ceux qui souhaitent profiter des avantages accordés à

ces artisans et partager le privilège que représente l'éducation, s'associent aux guildes ou fraternités qui se sont développées pour réglementer la pratique et les principes de la maçonnerie. Bien que non-maçons eux-mêmes, par association, ces gens sont devenus *maçons acceptés* et également connus comme *francs-maçons*. Au fil du temps, ces premières fraternités se sont affiliées et, à partir de ces humbles débuts, le mouvement de la franc-maçonnerie est devenu ce qu'il est aujourd'hui.

On considère généralement la formation de la première Grande Loge de Londres en 1717 comme le point de départ de l'histoire récente et consignée de la franc-maçonnerie. Grâce à l'immigration, la franc-maçonnerie se retrouve dans tous les coins de l'Empire britannique et inévitablement dans les treize colonies de l'Amérique du Nord. De là, les pionniers apportent la tradition maçonnique dans le Bas-Canada, aujourd'hui le Québec. Au XVIII^e siècle, vu les grandes distances entre les communautés et l'isolement, la fraternité maçonne fournit un excellent réseau d'échange.

La franc-maçonnerie constitue la plus ancienne fraternité axée sur l'entraide entre les hommes sous la conduite de Dieu le Père. Fondée sur les principes de l'amour fraternel, du secours mutuel et de la vérité, la franc-maçonnerie est un mode de vie basé sur des valeurs morales et spirituelles, soit la pratique quotidienne des vertus d'humilité, de tolérance, de bonté, de compassion, de charité et de justice par les membres et, par extension, au sein de leur communauté.

La franc-maçonnerie n'est pas une religion; tout ce qui est requis d'un maçon, c'est qu'il croie en un Être suprême. Toute discussion politique ou religieuse est interdite au cours des réunions. La franc-maçonnerie n'est pas une société secrète, tout en étant prudente et

discrète. Les réunions sont privées de même que les affaires internes discutées en assemblée. La franc-maçonnerie se présente comme un système de moralité filtré par des allégories et illustré par des symboles. Elle applique le principe de la progression dans la formation de ses membres, qui passent du niveau d'apprenti à celui de compagnon, puis de compagnon à maître.

La franc-maçonnerie réunit, sous ses diverses formes, environ six millions de membres à travers le monde, de toutes nationalités, religions,

langues, cultures et de tous âges. Aucune structure mondiale ne régit toutes les loges de la franc-maçonnerie. Toutefois, la Grande Loge d'Angleterre, étant la plus ancienne, exerce une influence historique sur les règles et les pratiques de la franc-maçonnerie.

Pour des raisons pratiques, les loges individuelles s'organisent en districts géographiques ou régionaux regroupés sous la bannière d'une grande loge, comme dans le cas de la Grande Loge du Québec.



Appendant Bodies

There are many organizations and Orders which form part of the widespread fraternity of Freemasonry, each having its own structure and terminology. Collectively these may be referred to as Masonic bodies, or Appendant Bodies.

Shriners International, previously known as the Ancient Arabic Order of the Nobles of the Mystic Shrine, was established in 1870 and is an organization best known for the Shriners Hospitals for Children and the red fezzes that members wear. Shriners are committed to community service and have been instrumental in countless public projects throughout their domain. All Shriners must be Masons.



Organisations affiliées

Il existe plusieurs organisations et ordres qui font partie de la vaste fraternité franc-maçonne, chacun ayant sa propre structure et sa terminologie. Collectivement, on peut les appeler des organismes maçonniques ou des organisations affiliées.

Shriners International, qui portait autrefois le nom de *Ancient Arabic Order of the Nobles of the Mystic Shrine*, a été fondé en 1870 et est surtout connu pour ses hôpitaux pour enfants et les fez rouges que ses membres portent. Les Shriners se dévouent pour la communauté et contribuent à d'innombrables projets publics. Tous les Shriners doivent être des francs-maçons.



Royal Arch Masonry is the first part of the York Rite system of Masonic degrees and is often called the most “beautiful” of Masonic degrees. Only master masons are eligible to join the organization to further their knowledge of Freemasonry. York Rite is not found as a single system worldwide, and outside of the York Rite there are often significant differences in ritual, as well as organization.

Freemasons who reach Royal Arch degree may continue to Cryptic Masonry or go straight to **Knights Templar**, an international philanthropic chivalric order affiliated with Freemasonry. A crowned Passion Cross is laid upon the Croix pattée inscribed with “*In Hoc Signo Vinces*” resting upon crossed swords is often the emblem used to represent the Knights.



The Red Cross of Constantine is an Order of Freemasonry, made up of members of Craft Freemasonry, and Royal Arch Freemasonry. The Order of the Red Cross of Constantine operates around the world.

The **Order of the Eastern Star** is a Freemasonic appendant body open to both men and women, established in 1850. The order is based on teachings from the Bible but is open to people of all religious beliefs. Members of the Order are aged 18 and older; men must be Master Masons and women must have specific relationships with Masons. Owl’s Head Chapter No. 35 of the Order of the Eastern Star was formed in Potton in 1947 and remains one of the most active chapters in Quebec.

L’Arche Royale est le degré maçonnique le plus élevé du rite d’York et reconnu comme le plus « beau ». Seuls les maîtres maçons peuvent se joindre à l’organisation pour approfondir leur connaissance de la franc-maçonnerie. Le rite d’York n’est pas universel. D’autres pratiques cérémonielles coexistent, et il y a souvent des différences significatives sur le plan des rituels et de l’organisation.

Les francs-maçons qui atteignent le degré de l’Arche Royale peuvent poursuivre leur cheminement vers les grades cryptiques ou aller directement au niveau des **Chevaliers templiers**, un ordre international de chevalerie philanthropique affilié à la franc-maçonnerie. Leur emblème est une croix entourée d’une couronne, le tout reposant sur des épées croisées et portant l’inscription *In Hoc Signo Vinces* (Par ce signe tu vaincras).



L’Ordre de la Croix Rouge de Constantin est un ordre composé de membres des trois premiers degrés de la franc-maçonnerie (Craft Freemasonry) et de l’Arche Royale. Cet ordre existe dans le monde entier.

L’Ordre de l’étoile orientale est une organisation affiliée créée en 1850 qui admet les hommes et les femmes. Cet ordre est basé sur les enseignements de la Bible, mais est ouvert aux personnes de toutes les croyances religieuses monothéistes. Les membres sont âgés de 18 ans et plus; les hommes doivent être des maîtres maçons et les femmes doivent avoir des liens de parenté avec des francs-maçons. Le chapitre Owls Head n° 35 de l’Ordre de l’étoile orientale a été formé à Potton en 1947 et demeure l’un des plus actifs au Québec.



About the Grand Lodges of Canada and Quebec

In the earliest years of the Colony of Canada, any exchange between the Grand Lodge in England and lodges here, was understandably slow, given the distance between England and its colony. This led to dissatisfaction and a desire for Masonic independence from England. The Grand Lodge of Canada was formed in 1855, when the colony of Canada was made up of what are now the provinces of Ontario and Quebec. In 1859, the Grand Lodges of Upper and Lower Canada amalgamated; but in 1869, sixteen lodges withdrew from this union to form the Grand Lodge of Quebec. In 1874 the Grand Lodge of Canada withdrew from Quebec. In 1885, a committee of the Grand Lodge of Canada recommended that its name should be changed to the Grand Lodge, A.F. & A.M., of Canada in the Province of Ontario. The new name was adopted in 1887. There is no overarching national Grand Lodge of Canada.

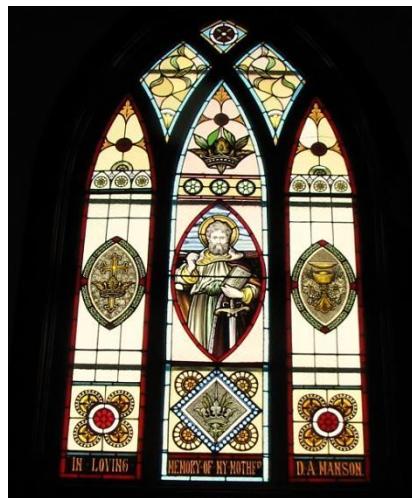
The Grand Lodge of Quebec was established on October 20th, 1869, about 110 years after the introduction of Freemasonry into Quebec. Two of the oldest lodges of New France still exist in Quebec: They are Antiquity Lodge No. 1, in Montreal and Albion Lodge No. 2, in Quebec City. Both lodges were founded in 1752. It is said that both the Marquis de Montcalm and General James Wolfe were masons, as was Samuel de Champlain!

The Société d'histoire et de patrimoine de Freightsburg produces "Les Carnets de Freightsburg". One in the series is devoted to Freemasonry in Freightsburg, researched and edited by Rev. William Terry Blizzard, who notes in this excellent booklet: "Early lodges in North America were often military lodges. The

first lodges to meet in Quebec did so in November 1759 when British and Highland regiments in possession of the Citadel of Quebec hosted their own Lodges principally from British or English speaking sources."

He also makes the interesting notation: "While some of the first Masons in Freightsburg were Loyalists, the majority of the first members of the community's 'Select Surveyors Lodge' were surveyors from British engineering regiments stationed along the very imprecise Canada-U.S. border. Their task was to survey and lay out the townships south and east of Montreal as well as to try to define this international border.

Today the Grand Lodge of Quebec counts about 76 lodges, of which 15 operate in the French language. The Grand Master of the Grand Lodge of Quebec is Most Worthy Brother James S. Ross. There are nine lodge districts in Quebec. St. John's Lodge No. 27 is affiliated with the District of Bedford, where the District Deputy Grand Master is R.W. Bro. Russ Blinco.



**East window,
St. Paul's Anglican Church**

Most Worthy Brother David Ames Manson of St. John's Lodge No. 27 was elected Deputy Grand Master, G.L.Q., in 1903 and 1904. He served as Grand Master of Quebec for 1905 and 1906. In 1902, St. Paul's Anglican Church was built in Mansonville; and it is known that Bro. Manson was an influential member of the Building Committee. It is no coincidence that symbols common to Masonry are evident in the window treatment of St. Paul's Church and are found throughout the structure itself. Of note, is the East window of St. Paul's, dedicated to the memory of David A. Manson's mother (above).

Owl's Head Masonic Lodge

Potton's own Owl's Head Mountain is where a natural chamber suitable to the needs of a masonic lodge is found. It is perhaps the only one of its kind in the world. In 1857, the Masons of Golden Rule Lodge No. 5 petitioned for, and received, permission to meet in formal session atop Owl's Head, in the chamber that is now commonly called "the masonic lodge". A suitable inscription is carved high on a rock face in this chamber. On or around June 24th , each year Masons led by Golden Rule Lodge meet in this place. Before the advent of Owl's Head Ski, and a chairlift for comfort, Masons made the strenuous climb up Owl's Head to experience the uniqueness of an open air Lodge there.

In 1857, the Masons would have likely crossed Lake Memphremagog from Copp's Ferry to Knowlton's Landing to travel on the Mountain Maid, or the iron steamer "The Lady of the Lake" to the wharf at the Mountain House Hotel, which could accommodate 100 guests. From there, they would make a challenging two hour climb up the south face of the mountain on a trail marked by whimsical names like "Jenny's Staircase", "Fern Hollow" and "Weary Toe Steps". Ropes were provided by the hotel, for "assistance in climbing steeper places".

It is said that the ancient brethren of masons met on the feast of St. John in 1717 to form the **Grand Lodge of England**. Traditionally the day is esteemed by Masons, and is considered a time to reflect on the fraternity and brotherhood of the organization.

Several masons from St. John's have been raised to Sublime 3rd degree by Golden Rule Lodge No. 5 in ceremonies atop this majestic mountain. It is appropriate to note that

St. John's Lodge No. 27 has always enjoyed an especially strong bond with Golden Rule No. 5, as they do with their American brethren in Vermont.



Owl's Head,
June 26th, 2010

Les Grandes Loges du Canada et du Québec

Au cours des premières années des colonies britanniques situées au Canada, la *Grand Lodge of England* est lente, en raison des distances, à transmettre les mandats, certificats et autres documents essentiels pour les loges du Canada. Cette situation favorise un désir d'indépendance et la création de la Grande Loge du Canada, en 1855. En 1859, les Grandes Loges du Haut-Canada (Ontario) et du Bas-Canada (Québec) fusionnent, mais, en 1869, seize loges se retirent pour former la Grande Loge du Québec. En 1874, la Grande Loge du Canada se retire du Québec et adoptera, en 1887, le nom de *Grand Lodge A.F. & A.M. of Canada in the Province of Ontario*. Il n'y a donc pas de grande loge nationale qui chapeaute les loges individuelles du Canada.

La Grande Loge du Québec a été créée le 20 octobre 1869, soit 117 ans après l'introduction de la franc-maçonnerie en

Nouvelle-France. Deux des loges les plus anciennes de la Nouvelle-France existent encore : *l'Antiquity Lodge No. 1*, à Montréal, et *l'Albion Lodge No. 2*, à Québec, toutes les deux fondées en 1752.

La Société d'histoire et de patrimoine de Freleighsburg a consacré un numéro des *Carnets de Freleighsburg* à l'histoire de la franc-maçonnerie dans cette municipalité. Le texte a été documenté et rédigé par le révérend William Terry Blizzard, qui écrit : « Les premières loges en Amérique du Nord étaient souvent des loges militaires. Ainsi, les premières loges à se réunir à Québec l'ont fait en novembre 1759, lorsque les régiments britanniques et des Highlands, qui venaient de prendre possession de la Citadelle de Québec, ont tenu une réunion de leurs propres loges. » Il relève aussi que : « Bien que certains des premiers francs-maçons de Freleighsburg aient été des loyalistes, la majorité des premiers membres de la *Select Surveyors Lodge* de cette collectivité étaient des arpenteurs des régiments d'ingénierie britanniques stationnés le long de la frontière canado-américaine, très imprécise à cette époque. Leur tâche consistait à arpenter et à délimiter les *townships* au sud et à l'est de Montréal et à tenter de définir cette frontière internationale. »

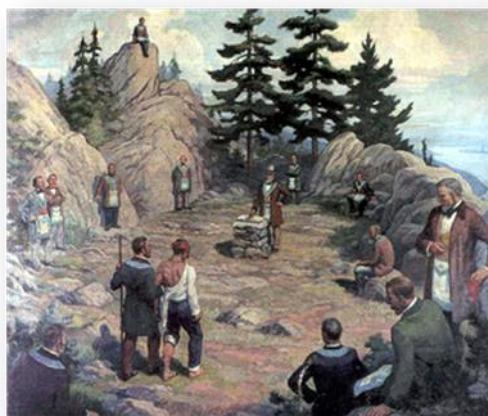
Aujourd'hui, la Grande Loge du Québec (GLQ) compte environ 76 loges, dont 15 sont de langue française. Le révérend frère James S. Ross la dirige à titre de plus vénérable grand maître.

Il y a neuf districts au Québec. La loge St. John n° 27 est affiliée au district de Bedford dirigé par le grand maître adjoint, le révérend frère Russ Blinco.

Le révérend frère **David Ames Manson** de la loge St. John n° 27 a été élu grand maître adjoint de la GLQ en 1903 et en 1904. Il a occupé le poste de grand maître du Québec en 1905 et en 1906. En 1902, David A. Manson était un membre influent du comité de construction de l'église anglicane St. Paul's à Mansonville. Ce n'est donc pas un hasard si l'on voit des symboles francs-maçons discrets dans l'édifice, tant dans sa structure qu'au niveau des vitraux. Fait à noter, le vitrail central (*photo à la page 12*) représentant saint Paul est dédié à la mémoire de la mère de David A. Manson.

La loge maçonnique d'Owl's Head

En 1857, le vénérable maître Henry J. Martin de la *Golden Rule Lodge No. 5* de Stanstead découvre, au sommet du mont Owl's Head, à Potton, une sorte d'alcôve adaptée aux besoins d'une loge maçonnique; c'est peut-être la seule de son genre dans le monde. Les francs-maçons de sa loge envoient alors une pétition pour s'y réunir en séance officielle. La permission leur est accordée et cet espace devient connu au titre de *The Masonic Lodge*. Une inscription appropriée est gravée sur le haut d'une paroi rocheuse, en ces lieux. Chaque année, habituellement le 24 juin, les maçons invités par la *Golden Rule Lodge* s'y réunissent.



**Sheriff-Scoot 1858
Initiation, Owl's Head**

Avant l'ouverture de la station de ski Owl's Head et l'installation des télésièges, les maçons devaient escalader la montagne pour vivre l'expérience unique d'un meeting en plein air pour fêter saint Jean, qu'ils honorent.

La tradition orale rapporte, en effet, que les anciens frères maçons se sont réunis le jour

de la fête de saint Jean, en 1717, pour former la *Grand Lodge of England*. Ce serait la raison pour laquelle les francs-maçons célèbrent cette journée et la considèrent comme un moment de réflexion sur la fraternité et la solidarité dans l'organisation.

En 1857, les maçons ont probablement traversé le lac Memphrémagog à partir de Copp's Ferry (Georgeville, aujourd'hui) à bord du *Mountain Maid* jusqu'à Knowlton's Landing, ou du bateau à vapeur *The Lady of the Lake* jusqu'au quai de l'hôtel *Mountain House*, qui pouvait accueillir 100 clients. De là, ils ont dû emprunter un sentier permettant d'atteindre le sommet de la montagne par le versant sud, une expédition exigeante de deux heures. L'hôtel fournissait des câbles pour aider les randonneurs à gravir les endroits les plus escarpés.

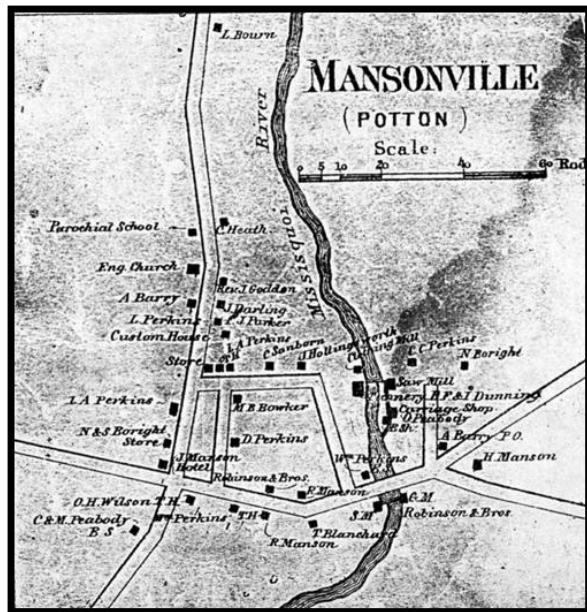
Plusieurs maçons de la loge St. John ont été admis au 3^e degré sublime par la *Golden Rule* au sommet de cette montagne majestueuse. Il convient ici de noter que la loge St. John n° 27 bénéficie depuis toujours d'un lien privilégié avec la *Golden Rule Lodge No. 5*, comme avec les frères américains du Vermont.

A Historical Sketch of Potton, circa 1865

From the census information of 1861, the tiny world of Potton was predominately comprised of farmers, mostly of British American descent with comparatively large families. Most claimed either Methodist or Baptist religious affiliation; and about 1,895 persons were counted.

Cyrus Thomas described Mansonville this way: "The location is extremely pleasant. A park regularly laid out witnesses to the taste of the inhabitants, and the village, though small,

owing to the number of stores and shops, is characterized by quite an air of bustling activity." "Mansonville has two hotels and three stores. Of the latter two are owned respectively by R.N. & D. Manson and A. & S. Peabody, and the third by N. & S. Boright, brothers of the Boright Bros. of Sutton." "There are seventeen elementary schools in this township."



Mansonville – Walling map, 1864

Commerce in Mansonville revolved around the several saw, carding and grist mills found there. In addition to the stores and hotels, there was a Church and a school, a tannery, and a carriage shop. A fine building, built in the 1840's by Nelson Boright, would later become known as the Reilly House, and was then the location of the Custom House. Itinerant employment was predominately for farm labourers, although there were many ferriers, blacksmiths, harness-makers, wheelwrights, stage drivers, carpenters and other specialized tradesmen related to the mill industry. A twice weekly stagecoach route carried mail and passengers between Stanstead and St. John's (Saint-Jean-sur-

Richelieu). Primary routes were located at either extremity of Potton, north and south.

According to Mrs. C.M. Day, in 1866, the year before Confederation, the Township of Potton, County of Brome, Canada East, had a total population of 1,194. The assessable property of Potton in 1866 was valued at \$352,605 and there were 425 voters, meaning male property owners of Canadian citizenship, 21 years of age or older. It would be some 74 years later before women were given the right to vote in Quebec.

This was the world in which the prominent family names of Potton were Manson, Perkins, Ruiter, Heath, White, Elkins, Miltimore, and Peabody, to mention but a few of the many families who forged the Township, and incorporated their cultural, social and religious traditions into a new life here, including the tradition of freemasonry. The majority of these families had come into Potton from the Thirteen Colonies and were therefore English speaking and American by birth. Colonel Henry Ruiter, patriarch of the Ruiter family in Potton, was unquestionably a Loyalist, as were the Robert Manson family in the "Manson's Mills" area and the Knowlton family, installed in the northern extremity of Potton. This was also the world where one Christopher Dunkin, had extolled the need for and virtues of temperance before an eager congregation of the Evangelical Second Advent Church in West Potton. So stirring was his speech that the citizens of West Potton later petitioned for the name to change to Dunkin!

The Dunkin Act, introduced in 1864, was intended to allow localities to prohibit the sale of alcohol. It eventually was rescinded.

This was also the world where the Ladies Benevolent Society of Potton flourished, the first of its kind in Canada. The Society was an association of well-to-do ladies, who concerned themselves with the welfare of the less

fortunate in the new community. They wove, spun, knit, sewed, worshipped and generally attended to the "gentler" side of the community. They were a practical organization, and owned a milk cow which they rented annually for very little to needy mothers or widows. Under their auspices, an ecumenical chapel was built, serving both as meeting house and school. It was simply called "The Chapel" and stood beside the cemetery of the same name on Miltimore Road. Some of the surnames of these enterprising women, matched those of the men who would later come to form the Masonic Lodge in Potton. These included Manson, Perkins, Miltimore, Blanchard, Fullerton and Heath, to mention but a few.

Survol historique de Potton, vers 1865

Au recensement de 1861, les 1895 personnes recensées à Potton appartiennent essentiellement à de grandes familles d'agriculteurs, d'origine américano-britannique. La plupart sont de confession méthodiste ou baptiste.

Cyrus Thomas décrit ainsi Mansonville : « Les lieux sont très agréables. Un parc bien aménagé témoigne du goût des habitants et le village, bien que petit, fourmille d'activités en raison du grand nombre de magasins et boutiques. (...) Mansonville a deux hôtels et trois magasins, propriétés de R.N. & D. Manson, A. & S. Peabody, et N. & S. Boright, les frères de la Boright Bros. de Sutton. (...) Il y a dix-sept écoles primaires dans le canton. »

Le commerce à Mansonville pivote autour des scieries et des moulins à moudre et à carder. En plus des magasins et des hôtels, il y a une église, une école, une tannerie et un magasin pour les voitures. Un bel édifice construit dans les années 1840 par la famille Boright, qui allait devenir la maison Reilly, accueille les

douanes. Si les ouvriers agricoles sont principalement des saisonniers, beaucoup d'emplois sont stables : bateliers, forgerons, selliers, charrons, conducteurs de diligence, charpentiers et autres artisans spécialisés liés à l'industrie des moulins alors florissante à Mansonville. Des diligences, transportant courrier et passagers, parcourent deux fois la semaine l'itinéraire entre Stanstead et St. John (Saint-Jean-sur-Richelieu). Une route principale se situe à chaque extrémité de Potton, l'une au nord et l'autre au sud. En 1866, l'année précédant la Confédération, le Canton de Potton, dans le comté de Brome, a une population totale de 1194 personnes. L'évaluation des propriétés foncières atteint 352 605 \$ et il y a 425 électeurs, soit les propriétaires masculins possédant la citoyenneté canadienne, âgés de 21 ans ou plus. Il faudra attendre 52 ans au Fédéral (1918) et 74 ans au Québec (1940) pour que les femmes obtiennent le droit de vote.

À cette époque, les familles en vue de Potton sont les Manson, Perkins, Ruiter, Heath, White, Elkins, Miltimore et Peabody, pour ne citer que quelques-unes des nombreuses familles qui forgent le Canton et incorporent à leur nouveau foyer leurs traditions culturelles, sociales et religieuses, y compris la franc-maçonnerie. La majorité de ces familles proviennent des treize colonies britanniques et sont donc de langue anglaise. Le colonel Henry Ruiter, patriarche de la famille Ruiter, est incontestablement un loyaliste tout comme les membres de la famille Manson, vivant près du moulin Manson, et de la famille Knowlton, installée à l'extrémité nord de Potton. C'est aussi l'époque où un certain Christopher Dunkin prêche la vertu de tempérance aux fidèles de la *Evangelical Second Advent Church*, à West Potton. La loi Dunkin, qu'il présente en 1864, vise à permettre aux

localités d'interdire la vente d'alcool. Elle sera finalement annulée.

C'est aussi à cette époque que la *Ladies Benevolent Society* de Potton prospère. C'est une association de dames charitables de bonnes familles qui se préoccupent du bien-être des moins fortunés du Canton, la première de son genre au pays. Elles tissent, filent, tricotent, cousent et assistent aux célébrations religieuses. Elles possèdent même une vache, louée pour une somme dérisoire aux mères ou aux veuves dans le besoin. Elles font aussi construire une chapelle œcuménique servant à la fois de lieu de culte et d'école, appelée simplement *The Chapel*. Les noms de famille de ces femmes entreprenantes correspondent à ceux des hommes qui formeront la loge maçonnique St. John : les Manson, Perkins, Miltimore, Blanchard, Fullerton et Heath, pour n'en citer que quelques-uns.

History of St. John's Lodge No. 27

Inevitably, some of Mansonville's prominent families had connections to freemasonry; and so, it should be of no surprise that some men of these families were instrumental in the founding of St. John's Lodge A.F. & A.M., in Mansonville in 1865.

Some were inscribed on the membership rolls of the closest neighbouring Lodges in Vermont, notably Union Lodge No. 16 of Troy, and Missisquoi Lodge No. 9 of Richford. Travel in 1860's employed horse power quite different than what we know today! Convenience of location would have played a large role in the founding of a rural Lodge. That the founders sought to build their community upon firm foundations is evident.

In December 1864, a petition was addressed to the Golden Rule Lodge of Stanstead, signed by Calvin C. Perkins of Potton, member of Union Lodge No. 16 of Troy, along with and eleven other Master Masons, "praying to be established as a Lodge at South Potton, Bedford District, by the name of North Missisquoi Lodge, with the request that Golden Rule Lodge No. 12 would recommend the prayer of the petition to be granted."

Calvin C. Perkins was a 31 year old lawyer, married, with a daughter and 6 year old son, Edward, whose name would later become immortalized in the name of the Brome Missisquoi Perkins Hospital in Cowansville. In his lifetime, Edward Perkins was a successful business owner in Montreal, and upon his death, bequeathed his considerable estate for the construction of a hospital in Brome County.

The December petition appears to have been favourably received by Golden Rule, for that Lodge recommended its acceptance to the Grand Lodge of Canada. With skill and proficiency in the royal art, Calvin Perkins had satisfied his examiners to the degree that he was found worthy to preside as W.M. of a Lodge.

The Grand Lodge of Canada, however, did not concur with the petitioners and noted "North Missisquoi" was not a sufficiently masonic name for a new Lodge. The petitioners did not receive the required dispensation due to a perceived inability to work according to "modern" English norms.



David A. Manson

Word of this refusal must have reached our original petitioners fairly quickly, for it was said that David A. Manson, then in his mid-twenties, travelled the 30 miles to Waterloo, by horse and sleigh during the winter of 1864-

65 to study with the officers of Shefford Lodge No. 18, a Lodge which had been in operation for some ten years. The persistence and personal efforts of David A Manson paid off well.

On May 9th 1865, (by coincidence, on the very day that the American civil war ended), the following was recorded by Golden Rule lodge: 'The Brethren in Potton not having received a dispensation

for a Lodge, on account of their not able to work according to the 'Modern' English work, as prescribed by the G.L. of Canada, but having now learned the work and forwarded a new Petition for a Lodge at South Potton, to be known as St. John's Lodge do recommend the Prayer of the said Petition to be granted.'

On May 26th, 1865 a dispensation was granted; and on June 13th, 1865 warrant number 175 was issued by the Grand Lodge of Canada to St. John's Lodge at South Potton. On January 2nd, 1866 St. John's Lodge No. 175 A.F. & A.M. was duly constituted by Rt. Worthy Bro. D. W. Bryan, DDGM for the Eastern Townships District. David Ames Manson became St. John's Lodge's first Worshipful Master.

The second petition had been presented by a group of thirteen Masons, and did not include the signature of Calvin C. Perkins, instigator of the first petition. By a twist of fate however, the names of these original petitioners are those inscribed on the Charter hanging in the Lodge room! (When the original Charter, lost to a fire in 1910 was replaced, the Grand Secretary of Quebec '*implied that it might not be quite correct but was as close as he could get with the information available to him!*' Calvin C. Perkins actually joined St. John's Lodge only in 1867!

The Charter Officers and Members of St. John's Lodge

- Worthy Brother David A. Manson, *Worshipful Master*
- Bro. Robert Manson, *Senior Warden*
- Bro. Levi A. Perkins, *Junior Warden & Chaplain*
- Bro. Robert Nelson Manson, *Treasurer*
- Bro. Frederick J. Parker, *Secretary*
- Bro. Levi C. Moore, *Senior Deacon*
- Bro. Charles S. Adams, *Junior Deacon*
- Bro. Abel C. White, *Inner Guard*
- Bro. William B. Manson, *Tyler*
- Bro. William Miltimore
- Bro. Nathaniel Manson
- Bro. David Perkins
- Bro. Edward Bickford

The candidates initiated at the first meeting of St. John's Lodge were Ezra Harvey (b. 1821), 43, married, a Vermont born farmer living in the Province Hill region, the son of "Isaiah Harvey (...) engaged in the work of surveying Potton". Charles S. Sterns, was also from Potton, 45, a New Hampshire born farmer, married, with 2 daughters; as well as Joseph Howse, about whom little was found. Ten more men joined the Lodge in 1865, including three of the Manson family; eighteen joined in 1866, and thirteen more followed in 1867!

On January 6th, 1870 St. John's Lodge No. 175 of the Grand Lodge of Canada, moved to affiliate with the Grand Lodge of Quebec, and was then assigned the number 18. A subsequent change came in 1877, when the Lodge number became No. 27.

For very practical reasons, meetings were called to coincide with the full of the moon, to give the brethren as much light as possible in getting to and from Lodge on foot, by horseback, wagon or sleigh. Golden Rule Lodge No. 5 perpetuates this historic tradition with notices of meetings that indicate regular meetings are the Tuesday closest to the full of the moon!

In the first fifty years of St. John's Lodge, 210 members were initiated, including the 29 who were recorded in the first year. Most of these were from our side of the border! Few are the years when there were no new members. Records for the first three decades of existence are absent, thus it is impossible to know more than the names of members. Eventually the Lodge became wealthy enough to afford permanent space, acquire furnishings, regalia and the like; and the Masons found space on the upper floor of the Town Block, "a three story wooden building with an outside staircase on the west side towards Main Street". Few images of that building exist, although the building is visible in the background to the right of the bandstand in a photograph from 1906, shown on page 23.

It was Bro. William B. Manson, a charter member of St. John's Lodge who donated the land for what was originally named 'The Common' in Mansonville. It is now known as Place Manson. Bro. Wm. B. Manson, known by his middle name, Blanchard, after his maternal grandmother, was grandson of the town's founder, Robert Manson and a charter member of St. John's Lodge in Mansonville. He was a farmer whose land extended to the south of

hotel called Manson House, once owned and operated by his father, James and which he eventually, inherited and operated. The hotel was demolished by fire many years ago, and the site is now a parking lot beside the CIBC.

On July 16, 1910 the idyllic scene shown on page 23 was the scene of a disastrous fire which engulfed the town building, the large 'Commercial House' located to the east of it, the building next to it, which is now our convenience store, as well as the residence of Calvin C. Perkins found immediately next to it. Another residence immediately south of the town building was also destroyed. All Lodge records, furnishings, regalia were reduced to ashes, only some of which may have been compensated by the \$300 insurance the Lodge then carried.

While awaiting the completion of a new Town Block built by David A. Manson, the Lodge met in St. Paul's Anglican Church Hall, originally the upper floor of the livery stable. (It still exists!)

On one occasion a meeting was held in the parlour of the Manson House, undoubtedly an occasion where a larger meeting space was required. This might very well have been on December 27th, a key point in the Masonic calendar; and which St. John's Lodge No. 27 has traditionally observed with an oyster supper to which guests are invited. The Lodge meets, conducts its business, and closes; whereupon a social evening begins, and ends with the gift of a red rose to the masonic wives!

\$75.00 was the annual rent charged to the Lodge when they were able to take over space in the new building. From the Lodge's

inception until 1964, the annual dues were maintained at less than \$5.00

1923 proved to be another year of trial for the Lodge. Once again, an early morning fire on January 29th, destroyed the Masonic Hall and all its possessions, the Town Office and all its records, the Eastern Townships Bank, the Post Office, and the store owned by Bro. R.F. Cowan and his partner, Bro. Gerald Emtage. Property damage in this fire was significant. It was only in March 1931 that the Municipal Council would award the contract for the building of the present Town hall.

Immediately on the heels of the fire, came the tragic epidemic of typhoid that scoured the townsfolk from March to June 1923. According to the 1921 census figures, Mansonville then

included about 410 households; and the epidemic afflicted 205 families. Sixteen persons died as result of typhoid.

At that time, the village doctor was Henry Edwin Gillanders, 21, a gifted graduate of McGill Medical School, who had recently purchased the practice of Dr. E. H. Henderson,

also a Lodge member (1909), and WM from 1911 through 1914, and again in 1921. Dr. Henderson left Potton to live in Lachine, Quebec where he continued his research.

Dr. Gillanders' services were incalculable during the epidemic, as were those of Alfred. C. Paintin, M.D., from Knowlton. Both Doctors worked day and night for weeks. A.C. Paintin, 51, was another Mansonville man, educated here and initiated into the Lodge in 1905. Dr. H.E. Gillanders joined the Lodge in 1922, and served with distinction both his



W.M. D. Oliver & guest, Dec. 2014

Lodge and his community, until his death in 1965. He served as W.M. in 1927 and 1939. His masonic biography follows on page 37.

Lodge minutes for the time indicate that a Masonic relief fund was established to aid affected Masons and their families and collected significant sums which were then distributed to distressed families.

It was not until December 9th 1924 that the brethren discussed the possibilities for their own permanent quarters. Only on June 13th, 1925 both a Building and Building Finance Committees were struck. The twenty-three members present that evening subscribed a total of \$925.00 for the purpose, which must have spurred determination. Within four months, the new building was completed. It was dedicated on October 20th, 1925 when the local masons' wives served a chicken pie supper to those gathered, about eighty Masons in total.

Little of note appears in the Lodge minutes in the intervening 40 years.

The centennial celebration of St. John's Lodge took place on October 16, 1965. There were some 90 Masons present, including Grand Lodge of Quebec Master M. W. Bro. H.A. Vallières and other distinguished guests. On this occasion, Rt. Wor. Bro. Merton Bailey, Secretary, provided a historical sketch of St. John's Lodge no 27, and 50 year jewels were presented to Clinton S. Adams, grandson of charter member Charles S. Adams, and to Earl B. Peabody. The E.A. degree was conferred upon Winston Larocque. A public service of worship followed, conducted by Rev. Alison Haley of Waterloo, and Rev. Edwin McDonald of Mansonville United Church. A centennial banquet featuring Brome Lake duck was served to over 200 persons in the Mansonville Intermediate School, by the ladies of the Owl's Head Chapter number 35, Order

of the Eastern Star. The cost was \$3.00 per person! Grand Master M.W. Bro H.A. Vallières gave the address. Lodge Master Vance E. Patterson presided.

During the first one hundred years of existence, three hundred and eighty-four men had joined St. John's Lodge; however, between 1965 and 2015, St. John's Lodge welcomed sixty-seven (67) members, including 19 affiliates and one honorary member.

Demographics have challenged St. John's Lodge No. 27, as they have our larger community. The face of Potton is inevitably changing as we grow into a larger more diverse community. Language distribution, aging populations, and economic realities are all reflected in our current social, cultural and religious organizations, including that of our Lodge.

The most current statistics available show a permanent resident population of some 1850 persons, and roughly 2000 non-resident or seasonally resident property owners. The linguistic predominance of the French language is an estimated 53%.

We could wring our hands, lamenting this reality, but the truth of the matter is inescapable! In the rapid paced world of the immediate, young men are learning to adapt differently to the age old tenets of our venerable fraternal organization. But like the great structures built centuries ago, moral and spiritual values are timeless. Memory work may have fallen from favour, but the solid principles espoused by Masonry have no replacement. Though Lodge notices be sent electronically and masonic websites abound, these are but peripheral tools to the old craft. They who search, are provided with immediate sources for information. It is life that is the teacher... and understanding emanates from

the guidance of the Great Architect of the Universe.

Today presents us with opportunities to adapt and adjust to new realities, with patience and determination – much as did those who came before us. Many have passed before us, as we shall too. Freemasonry will remain. The call and the need may never have been greater.

Histoire de la loge St. John n° 27

Inévitamment, certaines des familles en vue de Mansonville ont des liens avec la franc-maçonnerie. Il n'est donc pas surprenant qu'elles y jouent un rôle dans la fondation de la *St. John's Lodge No. 27 A.M. & A.F.*, en 1865.

Certains s'étaient inscrits comme membres des loges existant dans le proche Vermont, notamment la *Union Lodge No. 16* de Troy, et la *Missisquoi No. 9* de Richford. Mais, en 1860, voyager implique l'utilisation de chevaux, donc des déplacements lents et longs. Troy et Richmond sont loin de Mansonville. La création d'une loge de proximité devient une priorité, et ses fondateurs veulent asseoir leur communauté sur des fondations solides.

Le 13 décembre 1864, Calvin C. Perkins de Potton, membre de la *Union Lodge No. 16* de Troy, signe, avec onze autres maîtres maçons, une pétition qui est acheminée à la *Golden Rule Lodge* de Stanstead. Elle requiert l'établissement d'une loge à South Potton, district de Bedford, et portant le nom de *North Missisquoi Lodge*.

Calvin C. Perkins est un avocat de 31 ans, marié, père d'une fille ainsi que d'un fils de 6 ans, Edward. Ce dernier deviendra un entrepreneur prospère à Montréal et léguera sa fortune considérable pour la construction

d'un hôpital dans le comté de Brome, l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins.

La pétition est accueillie favorablement par la *Golden Rule*, qui recommande son acceptation à la Grande Loge du Canada. Calvin C. Perkins, grâce à son habileté et à sa maîtrise des principes maçonniques, a prouvé à ses examinateurs qu'il est digne de présider une loge à titre de vénérable maître.

Toutefois, la Grande Loge du Canada refuse de donner son accord et note que le nom de *North Missisquoi* n'est pas approprié pour une loge maçonnique. De plus, le motif du refus est une incapacité apparente à travailler selon les normes maçonniques anglaises dites modernes.

Ce refus semble avoir été transmis rapidement aux pétitionnaires, car David A. Manson, alors au milieu de la vingtaine, entreprend un voyage de 30 milles en traîneau vers Waterloo, au cours de l'hiver 1864-1865; il a pour but d'étudier l'art maçonnique avec les officiers de la *Shefford Lodge No. 18*, qui existait depuis une dizaine d'années. Les efforts et la persévérance de David A. Manson portent fruit.

Le 9 mai 1865 (par hasard, c'est le jour même où la guerre civile américaine prend fin), le texte suivant est enregistré par la *Golden Rule*: « Les frères, à Potton, n'ayant pas reçu l'autorisation de fonder une loge en raison d'une incapacité apparente à travailler selon les normes maçonniques anglaises dites modernes, tel que prescrit par la G.L. du Canada, mais ayant maintenant assimilé ces normes et transmis une nouvelle pétition pour fonder une loge à South Potton, la *St. John's Lodge*, nous recommandons que ladite pétition soit accueillie favorablement. »

Le 26 mai 1865, une autorisation est accordée et le 13 juin 1865, la Grande Loge du Canada émet le mandat numéro 175 créant une loge à South Potton. Le 2 janvier 1866, la *St. John's*

Lodge No. 175 est donc dûment constituée par le révérend frère D.W. Bryan, grand maître adjoint du district des Cantons de l'Est. David Ames Manson devient le premier vénérable maître de cette loge.

La seconde pétition avait été présentée par un groupe de treize francs-maçons, dont ne faisait pas partie Calvin C. Perkins, instigateur de la première. Cependant, par une ironie du sort, ce sont les noms des signataires de la pétition initiale qui sont inscrits sur la Charte suspendue dans la salle de la loge! (Lorsque la Charte originale, détruite lors d'un incendie survenu en 1910, est remplacée, le grand secrétaire du Québec explique que l'information n'est peut-être pas exacte, mais que c'est celle dont il dispose.) Calvin C. Perkins ne deviendra membre de la loge St. John qu'en 1867!

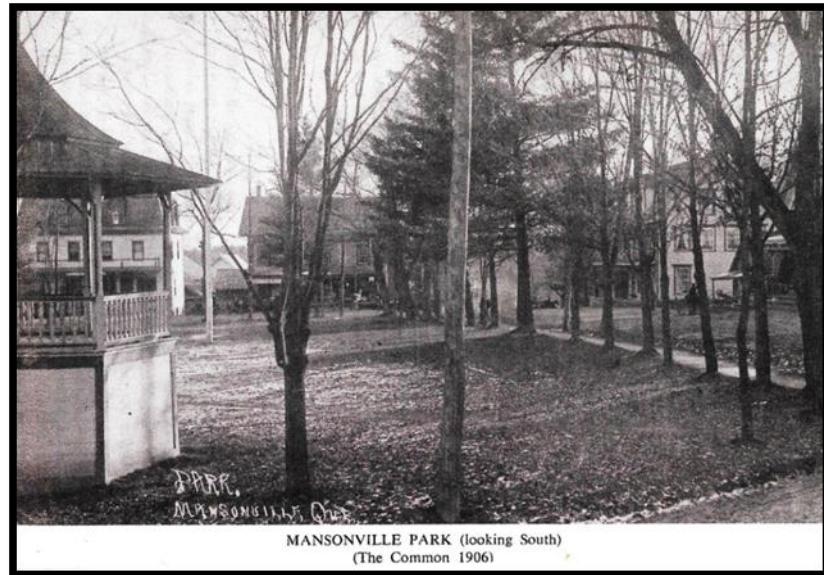
Les candidats initiés à la première réunion de la loge St. John sont Ezra Harvey, âgé de 43 ans, marié, fermier à Province Hill, né au Vermont, fils d'Isaïe Harvey, travaillant à l'arpentage de Potton; Charles S. Sterns, aussi de Potton, 45 ans, agriculteur né au New Hampshire, marié, père de deux filles; et Joseph Howse. Dix autres hommes se joignent à la loge en 1865, dont trois de la famille Manson, dix-huit en 1866, et treize en 1867!

Le 6 janvier 1870, la loge St. John n° 175 de la Grande Loge du Canada s'affilie à la Grande Loge du Québec, qui lui attribue le numéro 18. Un changement ultérieur, en 1877, modifiera le numéro de la loge pour 27.

Pour des raisons pratiques, les réunions coïncident avec la pleine lune afin que les frères puissent profiter du maximum de lumière lors de leurs déplacements à pied,

à cheval, en chariot ou en traîneau. La *Golden Rule Lodge No. 5* perpétue cette tradition dans ses avis de réunions régulières, qui indiquent qu'elles se tiennent les mardis les plus proches de la pleine lune!

Au cours des cinquante premières années, 210 membres sont initiés à la loge St. John, y compris les 29 admis la première année. La plupart d'entre eux résident au nord de la frontière. Rares sont les années où il n'y a pas de nouveaux membres. Les archives des trois premières décennies manquent; il est donc impossible de retracer autre chose que les noms des membres. Avec le temps, la loge devient assez riche pour posséder un local permanent et acquérir du mobilier, des insignes honorifiques et d'autres artéfacts. Le local se situe à l'étage supérieur de l'hôtel de ville, un bâtiment en bois de trois étages avec un escalier extérieur du côté ouest, vers la rue Main (maintenant, la rue Principale). Peu d'images de ce bâtiment existent. Il est toutefois visible sur cette photo de 1906.



Courtoisie de la
Société historique du comté de Brome

C'est William B. Manson, un des membres fondateurs de la loge, qui fait don à la municipalité du terrain appelé à l'origine *The Common*, à Mansonville, aujourd'hui la place Manson. William B. Manson, mieux connu sous son surnom Blanchard, d'après le nom de sa grand-mère maternelle, est le petit-fils du fondateur de la municipalité, Robert Manson. Agriculteur, ses terres s'étendent au sud de l'hôtel appelé *Manson House*, exploité par son père James et dont il héritera lui-même plus tard. Le bâtiment a été détruit par le feu il y a plusieurs années, et le site est devenu un parc de stationnement, près de la CIBC.

Le 16 juillet 1910, un désastreux incendie détruit l'hôtel de ville, la *Commercial House* située à l'est, le bâtiment à côté de celle-ci (aujourd'hui, le dépanneur) ainsi que la résidence de Calvin C. Perkins. Une autre maison immédiatement au sud de l'hôtel de ville est également détruite. Les archives de la loge, le mobilier et les insignes sont réduits en cendres et peut-être, en partie, indemnisés par les assurances de la loge qui s'élèvent à 300 \$.

En attendant l'achèvement de son nouveau local dans le *Town Block* construit par David A. Manson, la loge se réunit à la *St. Paul's Anglican Church Hall*, située à l'origine à l'étage supérieur de l'écurie. Une réunion se tient dans le salon de la *Manson House* à une occasion, qui nécessitait sans doute plus d'espace. Il se peut fort bien que ce soit le 27 décembre, date clé du calendrier maçonnique, que la loge St. John souligne traditionnellement par un souper aux huîtres auquel elle convie des invités. La loge tient sa réunion et la clôt; puis, commence l'activité sociale, qui se termine généralement par la remise de roses aux épouses des francs-maçons!

Le loyer annuel du nouveau local au *Town Block* s'élève à 75 \$. De la création de la loge

jusqu'en 1964, les cotisations annuelles des membres demeurent inférieures à cinq (5) dollars.

L'année 1923 s'avère elle aussi difficile pour la loge. Un incendie, déclenché tôt le matin du 29 janvier, détruit le *Town Block*. Le temple maçonnique et tous ses biens, l'hôtel de ville et ses archives, la *Eastern Townships Bank*, le Bureau de poste et le magasin appartenant aux francs-maçons R.F. Cowan et Gerald Emptage disparaissent en fumée. Les dommages matériels sont importants et coûteux. En mars 1931, le Conseil municipal attribue le contrat en vue de la construction de l'actuelle mairie, qui remplacera le *Town Block*.

Un malheur ne venant jamais seul, une épidémie de typhoïde atteint les habitants du village, de mars à juin 1923. Selon les chiffres du recensement de 1921, Mansonville comprend alors environ 410 familles. L'épidémie touche 205 d'entre elles et 16 personnes décèdent.

À cette époque, le docteur Henry Edwin Gillanders est le médecin du village, et membre de la loge maçonnique depuis 1922. Diplômé doué de la faculté de médecine de l'Université McGill, il poursuit la pratique du docteur E.H. Henderson, membre de la loge depuis 1909 et révérend maître de 1911 à 1914, puis de nouveau en 1921. Le docteur Henderson quitte Potton pour aller vivre à Lachine, où il poursuivra ses recherches.

Le docteur Gillanders rend des services inestimables durant l'épidémie, tout comme le docteur Alfred C. Paintin, de Knowlton. Les deux médecins travaillent jour et nuit pendant des semaines. Le docteur A.C. Paintin est aussi un franc-maçon de Potton, initié à la loge en 1905. Après son admission dans la loge, le docteur Gillanders sert avec distinction à la fois la loge et sa communauté jusqu'à sa mort en 1965. Il a été le vénérable maître de la loge en 1927 et en 1939.

Les procès-verbaux de la loge indiquent qu'un fonds de secours est créé pour aider les familles des maçons touchées par l'épidémie. Des sommes importantes sont recueillies et distribuées aux familles en difficulté.

Ce n'est que le 9 décembre 1924 que les frères commencent à discuter de la possibilité de posséder leurs propres locaux permanents. Le 13 juin 1925, les comités de la construction et des finances se mettent à l'œuvre. Les vingt-trois membres présents ce soir-là souscrivent un total de 925 \$. Quatre mois plus tard, le nouveau bâtiment est prêt et il est consacré le 20 octobre 1925. Les épouses des maçons de la loge servent un souper de pâté au poulet aux invités, environ 80 francs-maçons au total.

Peu de notes figurent dans les procès-verbaux de la loge au cours des 40 années qui suivent.

La célébration du centenaire de la loge St. John n° 27 a lieu le 16 octobre 1965 avec 90 maçons présents, dont certains de la Grande Loge du Québec, le grand maître H.A. Vallières et d'autres invités de marque. À cette occasion, le révérend frère Merton Bailey, secrétaire de la loge, présente un survol historique de la loge St. John, et on remet leurs bijoux des 50 ans à Clinton S. Adams, petit-fils du membre fondateur Charles S. Adams, et à Earl B. Peabody. Winston Larocque reçoit son diplôme d'apprenti. Une cérémonie religieuse suit, célébrée par le révérend Alison Haley, de Waterloo, et le révérend Edwin McDonald de l'église unie de Mansonville. À l'*Intermediate School* de Mansonville, les dames du chapitre Owl's Head n° 35 de l'Ordre de l'étoile orientale servent le banquet du centenaire qui réunit plus de 200 personnes. Au menu, du canard du lac Brome. Le coût, 3 \$ par personne! Le vénérable maître de la loge, Vance E. Patterson, préside les festivités et le grand

maître du Québec, le vénérable H.A. Vallières, prononce une allocution.

Au cours des cent premières années d'existence de la loge St. John, 384 hommes y adhèrent. Toutefois, entre 1965 et 2015, la loge n'accueille que 67 membres, dont 19 affiliés et un membre honoraire.

La démographie de Potton affecte la loge comme l'ensemble de la communauté. Le visage de Potton change à mesure que le Canton grossit et se diversifie : éventail des origines et des langues parlées, vieillissement de la population, réalités économiques nouvelles. Ces bouleversements se répercutent sur les organisations sociales, culturelles et religieuses actuelles, y compris la loge maçonnique.

Selon les données statistiques les plus récentes (2011), la population du Canton comprend quelque 1850 résidents permanents et environ 2000 propriétaires résidents saisonniers ou non résidents. Les francophones dominent dans une proportion de 53%.

Cette réalité démographique est incontournable. Dans un monde en évolution rapide et axé sur l'immédiat, les jeunes hommes apprennent à s'adapter différemment aux vieux principes que promeut la vénérable organisation fraternelle. Mais comme les grandes cathédrales construites il y a des siècles, les valeurs morales et spirituelles sont intemporelles. Malgré le fait que le travail de mémoire tombe en disgrâce, les principes défendus par la franc-maçonnerie ne peuvent être remplacés. Même si les avis des loges sont maintenant acheminés par voie électronique et que les sites Web concernant les maçons abondent, ce ne sont là que des outils périphériques du vieil Art. Ceux qui cherchent accèdent à des sources immédiates d'information. Mais c'est la vie qui enseigne...

et sa compréhension émane du grand Architecte de l'univers.

Le monde d'aujourd'hui offre des opportunités nouvelles pour s'adapter aux réalités actuelles avec patience et détermination, comme l'ont

fait ceux qui nous ont précédés. Bien des gens ont vécu avant nous, et nous disparaîtrons nous aussi. Mais la franc-maçonnerie durera. Le besoin de secours fraternel et de solidarité n'a peut-être jamais été aussi grand!

The List of Officers on the 100th and 150th Anniversaries
Liste des officiers de la loge lors des 100^e et 150^e anniversaires

100th – 100^e	Office Poste occupé	150th – 150^e
▪ W.Bro. Vance E. Patterson	Worshipful Master <i>vénérable maître</i>	▪ W.Bro. Roderick McWilliam
▪ W.Bro. Leonard Noon	Immediate P.M. <i>maître sortant</i>	▪ W.Bro. Robert Farnam
▪ Bro. Wesley C. Larocque	Senior Warden <i>premier surveillant</i>	▪ W.Bro. David Oliver
▪ Bro. Robert Newell	Junior Warden <i>second surveillant</i>	▪ Bro. Ricardo Ruiz
▪ W.Bro. Maurice E. Adams	Chaplain <i>chapelain</i>	▪ W.Bro. Robert H. Newell
▪ V.W.Bro. Daniel G. Eldridge	Treasurer <i>trésorier</i>	▪ W.Bro. John Lutzmann
▪ R.W.Bro. Merton E. Bailey	Secretary <i>secrétaire</i>	▪ Bro. Jason Brownfield
▪ Bro. W.G. Allam	Senior Deacon <i>premier diacre</i>	▪ W.Bro. Eugene Jones
▪ Bro. Daryo Motola	Junior Deacon <i>second diacre</i>	▪ Bro. J.F. Graham
▪ Bro. Guy A. George	Inner Guard <i>gardien interne</i>	▪ Bro. David Sturton
▪ W.Bro. H. Garth Eldridge	Steward <i>intendant</i>	
▪ Bro. Edward Johner	Steward <i>intendant</i>	
▪ W.Bro. Cedric H. Bailey	Ceremonies <i>dir. des cérémonies</i>	▪ R.W.Bro. Wesley C. Larocque
▪ W.Bro. Rupert S. Fullerton	Tyler <i>couvreur</i>	▪ Bro. Michael Dranfield

Worshipful Masters 1868 & 1896 to 2015

- M.W.B. David A. Manson 1868
- W.B. Gilman C. Rollins 1896
- R.W.B. F.H. Perkins 1897, 1900, 1901, 1906, 1909, 1910
- M.W.B. D.A. Manson 1898
- W.B. Elroy Horner 1899
- W.B. F.F. Soule 1902
- W.B. F.H. Page 1903, 1904, 1908
- W.B. D.A. Rodgers 1905
- W.B. Rev. Edgar H. Croly 1907
- R.W.B. Dr. E.H. Henderson 1911, 1912, 1913, 1914, 1921
- W.B. Geo. W. Traver 1915
- R.W.B. Rev. A.L. Sisco 1916, 1917
- R.W.B. R.F. Cowan 1918, 1940, 1945
- R.W.B. C.S. Adams 1919
- W.B. C.A. Stuart 1920
- W.B. A.B. Bailey 1922, 1923
- W.B. B.D. Young 1924
- V.W.B. L.B. Eldridge 1925
- W.B. C.A. Bailey 1926
- R.W.B. H.E. Gillanders 1927, 1939
- R.W.B. L.A. George 1928, 1936
- V.W.B. E.S. Bradley 1929
- V.W.B. D.G. Eldridge 1930
- R.W.B. G.G. Bouchard 1931
- W.B. C.R. Tinker 1932
- W.B. Rev. C. Huxtable 1933
- W.B. V.K. George 1934, 1935
- W.B. A.G. Miner 1937
- W.B. G.M. Larocque 1938
- W.B. C.A. Randall 1941
- V.W.B. H.W. Sullivan 1942
- W.B. Geo. U. Jewett 1943
- W.B. J.C. Boright 1944
- W.B. O.C. Brock 1946
- R.W.B. A.A. Aiken Sr. 1947
- W.B. R.S. Fullerton 1948
- R.W.B. E.O. Bailey 1949, 1958

Les vénérables maîtres, 1868 et 1896-2015

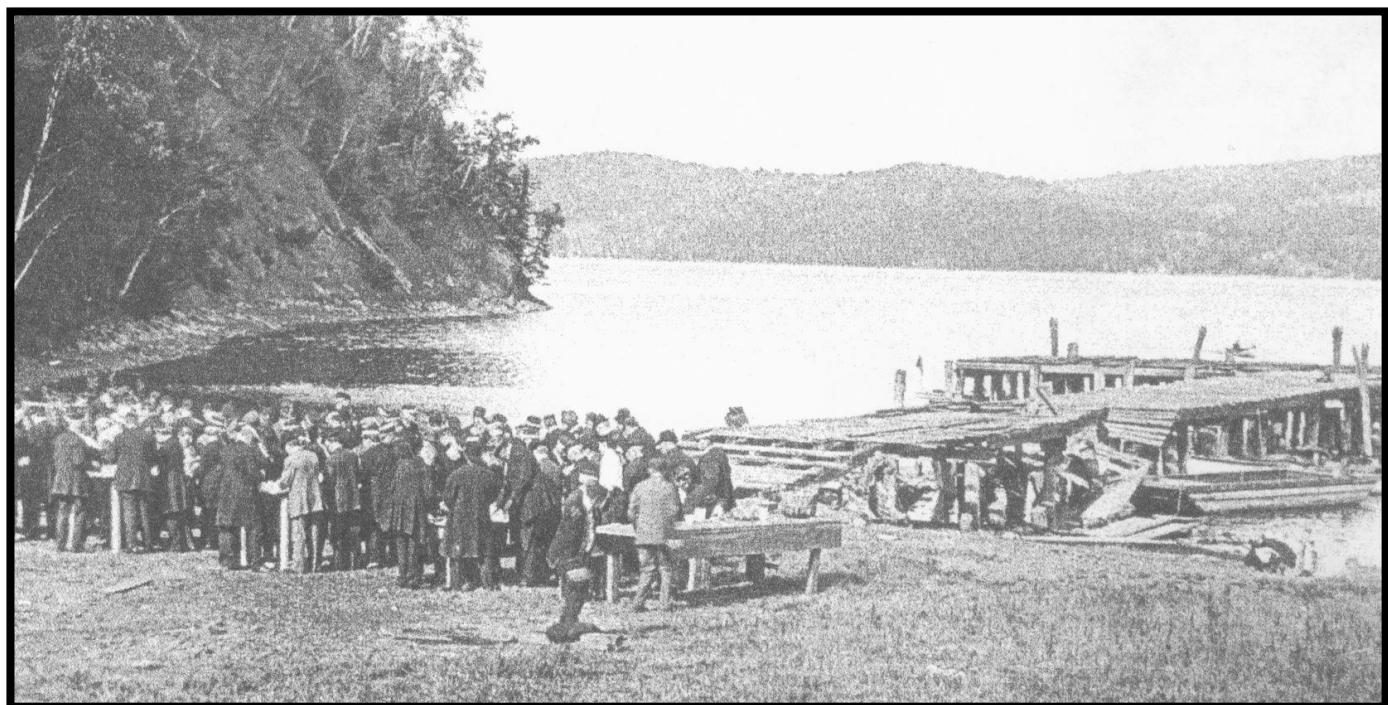
- W.B. A.A. Aiken Jr. 1950
- W.B. C.H. Bailey 1951
- W.B. H.G. Eldridge 1952
- R.W.B. M.E. Bailey 1953
- W.B. B.M. Bailey 1954
- W.B. K.T. Bradley 1955
- W.B. D.W. Charters 1956
- W.B. G.D. Wilson 1957
- W.B. E.M. Hastings 1959
- W.B. H.C. Ommerli 1960
- W.B. M.E. Adams 1961, 1962
- W.B. W. James Young 1963
- W.B. Leonard Noon 1964
- W.B. Vance E. Patterson 1965
- R.W.B. W.C. Larocque 1966, 1977, 1984, 1993, 1994, 1995, 1996, 2000, 2003, 2004
- W.B. R.H. Newell 1967
- W.B. D. Motola 1968
- W.B. B.K. George 1969
- V.W.B. R.F. Knowlton 1971, 1972, 1992
- W.B. B.W. Russell 1973, 1974, 1975
- W.B. R.J. Marsh 1976
- W.B. Gaylon Davis 1978, 1979, 1980
- W.B. E.M. Hasting 1981
- V.W.B. K.R. Steinbach 1982
- W.B. H.G. Eldridge 1983
- W.B. A. Whitehead 1985, 1986, 1987
- R.W.B. W.K. Verheij 1988, 1989, 1990, 1991
- V.W.B. Ralph Seaton 1997, 1999
- W.B. T.E. Herron 1998
- W.B. B.T. Raymond 2001, 2002
- R.W.B. J. Lutzmann 2006, 2007, 2008
- V.W.B. J. Thouin 2009, 2010, 2011
- W.B. E. St-Onge 2012, 2013
- W.B. D. Oliver 2013, 2014
- W.B. R. McWilliam 2015-2016

Secretaries 1865 & 1896 to 2015

- Frederick J. Parker 1868
- Levi A. Perkins 1896, 1898–1899
- David A. Manson 1897, 1900–1902
- C.C. Perkins 1903–1911
- F.H. Perkins 1912–1913
- Rev. G. W. Runnells 1914
- Dr. E.H. Henderson 1915
- J. M. Alex 1916–1918
- R. F. Cowan 1918–1924, 1934,
1946–1964
- C. S. Adams 1925–1929
- Dr. H. E. Gillanders 1930–1931

Les secrétaires 1868 et 1896-2015

- L. A. George 1932–1933
- Rev. C. Huxtable 1934
- G. G. Bouchard 1935–1943
- E. O. Bailey 1944
- H.W. Sullivan 1945
- M. E. Bailey 1964–1994
- R. Farnam 1994–1996
- K.R. Steinbach 1996–2006
- Dudley A. Fraser 2006–2011
- Brian Raymond 2011–2014
- Jason Brownfield 2014–



**Knights Templar Clam Bake, Owl's Head Landing
E.L. Chaplin, Newport, Vermont, postcard from 1909**

1865 – 2015: The 440 Members***Les 440 membres 1865 – 2015***

It is thanks to the meticulous research of some 90 years ago by the late R. Wor. Bro. R. F. Cowan, then Secretary, that this list of members from 1865 is nearly complete.

Merci au regretté secrétaire et révérend frère R. F. Cowan pour ses recherches méticuleuses qui nous permettent de vous présenter la liste suivante.

- 1865 : Manson, D.A.; Manson, Robert; Manson, R.N.; Manson, Wm.B.; Manson, N.; Manson O.; Manson, J.; Manson, G.E.; Perkins, L.A.; Parker, F.J.; Moore, L.C.; Adams, C.S.; White, A.C.; Miltimore, Wm.; Perkins, D.; Bickford, E.; Harvey, E.; Stearns, C.S.; Howse, J.; Fesseaden, E.J.; Barry, R.; Annis, N.F.; Hall, W.M.; Blanchard, S.J.; Elkins, H.H.; Annis, L.K.; Turner, E.D. L.; Peabody, C.E.; Powers, M.R.
- 1866 : Meigs, H.S.; Sisco, H.C.; White, F.; Perkins, A.C.; Blanchard, M.P.; Horner, I.S.; Perkins, L.D.; Blanchard, T.; Blanchard, E.; Woodard, J.F.; Jones, A.; Peabody, S.; Peabody, M.H.; Gunn, G.; Hall, J.C.; Perkins, W.; Keath, C.R.; Smith, C.W.
- 1867 : Hall, J.C.; Perkins, W.; Keach, C.R.; Smith, C.W.; Perkins, E.; Orcutt, R.G.; Bailey, H.J.; Perkins, C.C.; Traver, C.E.; McGowan, Dr H.M.; Holland, R.; Holland, G.C.; Rollins, G.C.
- 1868 : Jenkins, E.H.; Nott, H.S.; Perkins, D.G.; Fowler, J.H.; Downing, G.
- 1869 : Davis, A.F.; Walker, L.; Grear, W.A.
- 1870 : Whitney, E.R.; Gardyne, R.; Litchfield, C.H.; Tuck, J.F.; Geer, E.D.; Titus, O.M.
- 1871 : Jones, W.C.; Perkins, F.H.
- 1872 : Longeway, G.; Sargent, D.; Larneard, J.
- 1873 : Cowan, R.F.; Oliver, Wm.; Larneard, R.D.; Sargent, N.
- 1874 : Bowker, C.M.; Aiken, S.A.; Drewe, S.C.
- 1878 : Pyke, J.S.; Perkins, J.S.; Eastman, V.C.; Longley, E.; Jones, C.H.; Gardyne. A.H.
- 1879 : Durkey, H.B.; Jones, W.C.; Heyer, W.B.; Peabody, A.
- 1880 : Dustin, W.C.; McKay, N.F.; Bisbee, J.; Moore, L.C.; Heath, J.F.; Jones, A.E.; Fullerton, A.W.
- 1882 : Baxter, C.; Nick, F.
- 1883 : Brock, G.W.; Chappell, C.W.; Loomis, S.C.
- 1884 : Roberts, C.P.; Bickford, R.B.; Carter, W.J.
- 1890 : White, M.H.
- 1891 : Ruiter, J.G.; Smith, A.E.; Soule, F.F.; Bullard, O.G.; Brown, Rev. W.R.; Mehan, Wm.; Perkins, E.E.; Crowell, F.H.; Ruiter, J.S.; Wilson, Z.; Sargent, S.
- 1892 : Horner, E.; MacMillan, L.J.A.; Brown, O.S.; Jones, J.M.; Wilson, B.L.
- 1893 : Logan, J.; Shover, S.; Elkins, H.G.; Noyes, C.E.
- 1894 : O'Brien, Wm.; Sisco, G.W.; Sisco, C.M.
- 1895 : Courser, S.; Aiken, D.E.; Bowker, A.M.; Leach, A.; Miltimore, W.H.; Truax, G.M.; Mitchell, Wm.; Gibson, B.; Perkins, L.A.; Traver, G.W.; Brown, J.
- 1896 : Townsend, M.E.; Bullock, E.S.
- 1897 : Bailey, A.B.
- 1898 : Holmes, W.S.; Dickson, Rex, J.H.
- 1899 : Taylor, M.S.; Rodger, D.A.; Page, F.H.

- 1900 : Perkins, D.F.M.; Davis, W.H.; Larocque, C.C.; Brock, F.O.; Swasey, J.A.; Lyons, H.
- 1902 : Gilman, H.A.; Wilson, A.B.
- 1903 : Brown, A.; Bowker, C.E.; Ripley, E.; Keough, Rev. W.; Croly, Rev. E. H.
- 1905 : Titus, H.L.; Paintin, A.C.
- 1906 : Botteril, J.W.; Gladden, C.D.; Richards, D.C.; Martin, G.H.; Coffin, Rev. J.M.; Young, B.D.
- 1907 : Longhurst, W.S.; Johnson, J.E.; Farrell, C.J.
- 1908 : Aiken, D.C.; Manson, J.M.; Paintin, J.H.
- 1909 : Henderson, Dr E.H.; Blake, F.C.; Hammond, G.W.; White, H.M.; McClarty, E.J.; Davis, A.C.; Peabody, H.S.
- 1911 : Courser, C.R.; Greene, C.G.; Gladden, M.O.; Miltimore, L.M.; Peabody, H.A.; Reid, O.A.
- 1912 : McCoy, J.G.; Oliver, J.; Hammond, N.P.; Perkins, W.C.; Hall, H.G.; Holmes, G.W.
- 1913 : McKay, K.B.; Runnells, Rev. G.W.; Sisco, Rev. A.L.; Manson, D.M.; Davis, R.E.; Perkins, W.C.
- 1914 : Mason, S.A.; Cowan, R.F.; George, L.A.; Peabody, E.B.
- 1915 : Bailey, J.J.; Adams, C.S.; Bailey, L.F.; Traver, W.W.; Alex, J.M.; Dejarlais, A.P.; Warner, D.E.
- 1916 : Stewart, C.A.; Perkins, H.E.; Edridge, D.G.; Brock, O.A.; Allen, H.; George, C.U.
- 1917 : Kathan, E.W.; Atwell, V.G.; Perkins, F.N.; Mammond, C.C.; Boright, W.N.; Jewett, F.A.
- 1918 : McCombie, A.P.; Wheelock, G.A.; Henderson, S.G.; Baird, H.T.; Barnett, E.C.; Keach, A.R.
- 1919 : Smith, F.E.; Young, F.C.; Miller, A.H.; Crowell, D.W.
- 1920 : Young, Dr B.D.; Draper, E.N.; Eldridge, L.B.; Brock, O.C.
- 1921 : Brown, F.F.T.; Bailey, C.A.; Young, N.E.; Emtage, G.N.; Logan, G.W.; Jones, G.E.; Labell, M.N.; McDonald, F.J.
- 1922 : Young, J.W.; Gillanders, Dr H.E.; Dufur, D.H.; Lupton, A.H.; Carpenter, A.D.; Ruiter, D.J.; Standish, A.W.; Atwell, E.V.; McLoughlin, S.; Heath, A.; Heath, E.
- 1923 : Allen, L.J.; Beauvais, A.A.; Roach, Rev. J.P.
- 1924 : Wheelock, R.G.; Holmes, C.M.
- 1925 : Eastcott, Rev. J.C.; Newell, G.H.; Bradley, E.S.; MacDonald, N.F.
- 1926 : George, G.E.; Hodgson, W.L.; Bouchard, G.G.; Partridge, F.W.; Crawford, E.W.; Litchfield, A.V.
- 1927 : Tinker, C.R.; Brown, W.W.; George, G.A.; George, K.C.; George, V.K.
- 1928 : Boright, N.C.; Barnett, C.A.; Jones, C.G.
- 1929 : Wilson, F.; Huxtable, Rev. C.; Knowlton, J.M.
- 1930 : Adams, H.H.; Teel, E.M.; Wilson, L.A.; Rollit, Rev. A.E.; Manson, N.V.; George, H.; Perry, D.; Miner, A.G.
- 1931 : Davis, G.A.; Larocque, G.M.; Murphy, M.; Fuller, G.V.; De Gruchy, W.R.; Sargent, O.A.
- 1932 : Thayer, E.C.
- 1933 : Burnell, C.S.R.; Randall, C.A.
- 1934 : Paige, E.T.; Davis, G.E.
- 1935 : Stowe, F.C.
- 1936 : Herrick, S.
- 1938 : Sullivan, H.W.; Willard, A.A.; Morrison, Rev. W.A.
- 1939 : Jewett, G.U.; Wedge, G.G.; Boright, J.C.
- 1941 : Shover, C.A.; Perkins, D.F.M.
- 1942 : Johnson, M.B.; Fullerton, R.S.; Bailey, C.H.
- 1943 : Aiken, A.A. Sr.; Bailey, E.O.; Aiken, A.A. Jr.
- 1944 : Barnett, L.E.; Cousens, R.E.
- 1946 : Hodgson, J.E.; Eldridge, H.G.; Bradley, K.T.; Whitehead, A.G.; Hastings, R.I.; True, R.G.

- 1947 : Reilly, Rev. J.C.; Macklin, Rev. E.F.; Galbraith, Rev. M.; Peterson, G.; Young, W.J.; Sargent, F.H.; Button, P.C.; Hastings, M.E.; McKelvey, G.A.; Sargent, D.E.; Newell, R. H.
- 1948 : Bailey, B.M.; Bailey, M.E.; Newman, A.J.; Aiken, P.; Brown, W.G.; Scott, A.J.; Staines, D.R.; Logan, G.J.; Elston, D.A.; Clark, R.C.
- 1949 : Patton, A.M.; Jones, G.E.; Miltimore, J.B.; Blumenfeld, H.; Hastings, E.M.; Vachon, F.D.; Wilson, G.D., Bullock, E.G.; MacDonald, L.M.; MacDonald, H.F.
- 1950 : Charters, D.W.; Staines, D.C.; Gardner, M.A.; Adam, M.E.
- 1951 : Ommerli, H.C.; Coates, R.H.
- 1953 : Marsh, R.R.
- 1954 : Cote, G.G.; Brock, O.C.; Elston, K.H.
- 1955 : Hopkins, Rev. R.C.; Aiken, R.M.
- 1958 : Allam, W.G.; Hendry, Rev. J.
- 1959 : Noon, L.; Fesmer, T.
- 1960 : Larocque, G.W.; Tulk, Rev. G.A.
- 1961 : Patterson, V.E.; Larocque, W.C.
- 1963 : Motola, D.
- 1964 : Johner, E.
- 1965 : Larocque, W.; George, B.K.; Marsh, R. R.; Jewett, L.H.
- 1966 : Knowlton, R.F.; Larocque, B.E.
- 1968 : Russell, B.W; Wall, C.R.; Motola, J.
- 1969 : Chambers, R.; Waring, J.H. (aff.); Manson, D.V. (aff.)
- 1973 : Darbyson, R.P.; Davis, G.A.
- 1974 : Armstrong, R.B.; Ewing, J.S.H.; Spence, W.G.
- 1975 : Bonnar, A.J.; Steinbach, K.R.; Wilder, G.T.; Hamelin, R.J.; Paige, W.C.; Stone, G.C.
- 1977 : Wheeler, F. (aff)
- 1978 : MacDonald, H.F.
- 1979 : Krausser, K.H.
- 1980 : Wighton, D.S.; Stokes, J.C.
- 1982 : Dwyer, Rev. D.F.
- 1983 : Verheij, K.W.
- 1984 : Morris, Rev. E.J.
- 1985 : Fuller, W.A.
- 1987 : Farnam, R.F.
- 1990 : Hall, C.R.
- 1991 : Cote, D.C.
- 1992 : Larocque, R.W.; Seaton, R.E. (aff.)
- 1995 : Turgeon, P.E.
- 1997 : Raymond, B.T.; Knowlton, R. Jr.
- 1998 : Herron, T.E. (aff.)
- 1999 : Lutzmann, J.
- 2000 : Flannagan, J.A.; Hastie, L.
- 2002 : Dranfield, M.G. (aff.); Fraser, D.A. (aff.)

- 2003 : Pouliot, S.; Young, A.
- 2004 : Thouin, J.; Young, E.
- 2005 : Kolatscaek, K.; Comeau, N.J. (aff.);
Young, F.F.; Lamot, P.; St-Onge, E.
- 2007 : Oliver, D.; Heath, B.A.
- 2008 : Fontaine, D.; Ruiz, R.
- 2009 : McWilliam, R.; Forget, J.
- 2011 : Boily, B.; Jones, E.R. (hon.)
- 2013 : Brownfield, J.; Graham, J.F.
- 2014 : Sturton, D.; Aiken, T.

Visit of the Grand Master and entourage, 1997 – Visite du grand maître en 1997



Front row, l. to r.:

**Art Lackey (Dist. Rep.); Dudley Fraser (DDGM 1997);
Maurice A. Kershaw (GM 1997-98); Bob Newell; Ralph Seaton; Doug MacLean (PGM);
Charles Ramsay (PGM)**

Middle row, l. to r.

**George Contaxakis (GS); John A. Prosnick (DDGM); Newton Copping (DDGM);
Peter Snickars (GD of C); John Nimchuk (DDGM); Cyril Soule; Norman Cook (GS)**

Top row, l. to r.:

**Arthur Hall (PDDGM); unidentified; Jean-Paul Letourneau (PGD of C);
Wesley Larocque (WM); Brian Raymond; Karl Steinbach; Colin Gage (PDDGM)**

It is interesting to note that the ceremonial aprons worn by Masons are of special significance and importance. Embellishments change according to office and degree. Only Lodges that are more than 100 years old are permitted apron embellishments in gold.

Biographies

Every organization seems to have certain names which seem more prominent than others. The following are biographies of some persons whose names are well known in the community called Potton. By no means is this arbitrary choice of persons any indication of a greater or lesser contribution to the community. Many more than these few individuals helped build this community, each giving of his time and talent as he was able. The listing was chosen because of the personal achievement in the craft by the individuals mentioned and represent an historical cross section. Some are familiar names, others less so.

It is entirely fitting that the first mentioned be the founders of the Lodge.

Of the thirteen charter members of St. John's Lodge, nine were of families who are considered pioneers of Potton, many of whom were related to each other. Five were from the Manson family alone: **William Blanchard**, 34, **Robert Nelson Manson**, 27, and **David Ames**, 24. All were brothers, sons of James Manson (b.1803), who had inherited an enterprising spirit from his father, Robert, founder of "Manson's Mills". Both Robert N. and David A. were in the mercantile business. Their mother, Patty Perkins (b.1815) was a sister to **Levi A. Perkins**, 41, married with 2 children, a farmer who owned considerable property and lived on what is now called West Hill Road. Levi Perkins became Secretary Treasurer of the Board of School Commissioners, and for 21 years served as clerk for the Commissioners' and Magistrates' courts. He later became Mayor of Potton from 1880-1889 and was well respected by his peers.

His father, **David Perkins** (b. 1790) was possibly the oldest of the charter members. He was son of Peter Perkins, arguably the first permanent settler of Potton around 1795. In 1864, at about 74 years old, he was a retired farmer, once known as Captain David Perkins, a magistrate, and was for some years, deputy Grand Voyeur (a senior surveyor). During his tenure as such, several of the roads of the Township were laid out. He was a Commissioner of the Commissioners' Court, and Captain of the Potton Militia.

Robert Manson, Jr. (b. 1824) was known as Major Manson of the Potton Guard. In the 1871 census, he is listed as 47 and married to Rebecca. He was killed in a railroad accident caused by flooding, in 1874, when a bridge on the South Eastern Railroad between Abercorn and Sutton washed out. **Abel C. White**, about 37, was married with 2 daughters, and a farmer in Potton. **Nathaniel Manson** was a charter member of St. John's Lodge as well as member of Union Lodge No. 16. **William Miltimore** was of another early Potton family, originally from New Hampshire. Both **E. Bickford** and **F.J. Parker**, who was a Collector of Customs and Excise, were also members of Union Lodge No. 16 in Troy, Vermont.

Charles S. Adams was American, and **Levi C. Moore**, a customs officer. They, along with Levi Perkins, William Miltimore and Robert Manson were members of Missisquoi Lodge No. 9 in Richford, Vermont.

Clinton Stuart Adams, a well-known Mansonville resident, and former Post Master, was the grandson of Charles Adams above. He was Lodge Master in 1919, and DDGM for District of Shefford and Brome in 1930. In 1951, he received life membership; and his 50 year jewel, as part of the centennial celebrations of the Lodge in 1965. Bro. Adams was well respected as an excellent ritualist.

An Adams' family crest with inscription was presented in 1969 to Bro. Adams by Dr. B.D. Young, (WM of St. John's, 1919) on behalf of the Lodge. Bro. Adams died in 1975.

Notices biographiques

Chaque organisation a en mémoire certains noms qui semblent plus importants que d'autres. Suivent donc les notices biographiques de francs-maçons dont les noms sont bien connus dans la communauté pottonaise. Ces choix arbitraires ne sont aucunement l'indication d'une contribution plus ou moins grande à la collectivité. Au-delà de ces quelques personnes, nombreux sont ceux qui ont apporté leur pierre à l'édifice que constitue Potton, chacun servant selon ses talents. Les personnalités retenues ont été choisies en raison de leur réalisation personnelle dans l'art maçonnique et parce qu'elles représentent différentes périodes de l'existence de la loge.

Il est tout à fait approprié de commencer par les fondateurs de la loge St. John.

William Blanchard, 34 ans, **Robert Nelson Manson**, 27 ans, et **David Ames Manson**, 24 ans – Ces frères sont les fils de James Manson, né en 1803, qui a hérité son esprit d'entreprise de son père Robert, bâtsisseur des moulins à eau de Mansonville. Tous deux sont commerçants. Leur mère, Patty Perkins, née en 1815, est la sœur de **Levi A. Perkins**, 41 ans, marié et père de deux enfants, un agriculteur qui possède des biens considérables et vit alors sur le chemin aujourd'hui appelé West Hill. Levi Perkins a été secrétaire-trésorier du Conseil des commissaires scolaires et, pendant 21 ans, greffier des Commissioners' and Magistrates' Courts. Maire de Potton de 1880 à 1889, il est très respecté par ses pairs. Son père, **David Perkins**, né en 1790, est sans doute le plus âgé des membres fondateurs de la loge; il est le fils de Peter Perkins, l'un des pionniers de Potton. En 1864, à environ 74 ans, agriculteur retraité, juge de paix et surnommé le capitaine Perkins, il est pendant quelques années adjoint du Grand Voyeur (surveillant de la voirie). Durant son mandat, plusieurs des routes du Canton sont tracées. Il est aussi commissaire de la Commissioners' Court et capitaine de la milice de Potton.

Robert Manson junior, né en 1824, est connu comme le major Manson de la milice de Potton. En 1871, il est âgé de 47 ans et marié à Rebecca. Il meurt dans un accident causé par les inondations de 1874, quand un pont de la South Eastern Railroad entre Abercorn et Sutton s'effondre. **Abel C. White**, 37 ans, marié, père de deux filles, est agriculteur. **William Miltimore** descend d'une autre famille de pionniers de Potton, originaire du New Hampshire. Rien n'a été trouvé à propos de **E. Bickford**, un autre signataire. **F.J. Parker**, membre de la Union Lodge de Troy, au Vermont, est receveur des douanes et accises. **Charles S. Adams**, et **Levi Moore**, un agent des douanes. **Clinton Stuart Adams**, Pottonais bien connu et ancien maître de poste, devient membre à vie de la loge en 1951 et reçoit son bijou des 50 ans dans le cadre des célébrations du centenaire de la loge en 1965. Le blason de la famille Adams est remis à la loge en 1969.



David Ames Manson (1841-1929) was this Lodge's first Worshipful Master and served his lodge until his death in 1929. He was born in South Potton, the son of James Manson who was one of early Potton's businessmen, and grandson of Robert Manson, founding father of Mansonville. His first connection with Masonry was probably through Union Lodge No. 16 at Troy, Vt. He was one of the thirteen petitioners for the Dispensation and Warrant of St. John's Lodge No. 175, G.L.C., and became the first Master. In 1871, he served as the W.M. of Graham Lodge No. 47, G.L.Q., at Bolton Center,

Quebec. He was a member of the Order of the Royal Arch for sixty-five years. At the time of his death in 1929, David Ames Manson was the oldest Past Master of any lodge in Quebec. David Ames became one of the most respected and most influential men in the County of Brome. He was Mayor of the Municipality in 1875 and Secretary Treasurer for over 30. In 1880, he was elected to the House of Commons in Ottawa as a Conservative. He was a Trustee of the Brome County Historical Society, a charter member of the Agricultural and Horticultural Association of the District of Bedford. He served on the local school board for many years

David Ames Manson (1841-1929) est le premier vénérable maître de la loge, qu'il a servie jusqu'à sa mort. Natif de South Potton, il est le fils de James Manson, homme d'affaires des débuts de Potton, et le petit-fils de Robert Manson, père fondateur de Mansonville. Ses premiers rapports avec la maçonnerie s'établissent probablement avec la Union Lodge No. 16 de Troy, au Vermont. Il est l'un des treize requérants pour l'obtention de la charte de la loge St. John n° 175. En 1871, il sert aussi comme vénérable maître de la Graham Lodge No. 47 de Bolton Centre, au Québec. Membre de l'ordre de l'Arche Royale durant soixante-cinq ans. Au moment de sa mort, en 1929, David Ames Manson est le plus âgé des anciens maîtres de toutes les loges du Québec. De son vivant, il devient l'un des hommes les plus respectés et les plus influents du comté de Brome. Maire de la municipalité de Potton en 1875, il en est le secrétaire-trésorier durant plus de 30 ans. En 1880, il est élu à la Chambre des communes à Ottawa en tant que conservateur. Fiduciaire de la Brome County Historical Society et membre fondateur de l'Agricultural and Horticultural Association of the District of Bedford. Enfin, il siège pendant de nombreuses années au conseil scolaire local.

OLIVER, Wm. Sr. This man joined St. John's Lodge in 1873 and is undoubtedly William Oliver (b. 1838), a merchant who moved to Mansonville with his wife Mary Ann Hunter from Farnham Center to begin a retail business here. He operated a general store on Main Street, and lived in the first house to the south of the CIBC. When he died, his two sons, William (b. 1873) and Carleton (b. 1877), took over the mercantile affairs of their father. Both went on to careers in politics, and both represented Brome County as Members of the Quebec Legislative Assembly. William Oliver, MLA, was one of the casualites of the typhoid epidemic of 1923. David Oliver, Immediate Past Master of St. John's Lodge is a descendant of Wm. Oliver, Sr.

OLIVER, William senior, né en 1838, se joint à la loge St. John en 1873, après avoir quitté Farnham Center pour s'installer à Mansonville dans le but d'y exploiter un magasin général sur Main Street (aujourd'hui, la rue Principale). Il vit dans la première maison au sud de la CIBC. À sa mort, ses deux fils, William (né en 1873) et Carleton, prennent en main le commerce de leur père. Les deux font ensuite carrière en politique, représentant le comté de Brome à l'Assemblée nationale du Québec. William junior est décédé lors de l'épidémie de typhoïde de 1923. David Oliver, vénérable maître sortant de la loge, est un descendant de William Oliver senior.

R.W. Bro. Frances Henry Perkins (1849-1941) son of Levi A. Perkins and Abigail C. Nott Perkins, educated at Stanstead and Waterloo High School; served as 1st & 2nd Lieutenant Captain of No. 5 Co. 52 Battalion Brome Light Infantry; for many years Senior Major of same battalion; also with his Battalion at Eccles Hill, during Fenian Raid; Clerk of Commissioners' Court for 45 years; commissioner of Superior Court for the District of Bedford; Justice of Peace; appointed Inspector of Immigration at Mansonville, prominent member of several temperance societies, Past Master of

St. John's Lodge A.F. & A.M., also a P.D.D.G.M. of the Grand Lodge. F.H. Perkins joined St. John's in 1871, and served as W.M. in 1897, 1900, 1901, 1906, 1909 and 1910. He died at age 92, in 1941.

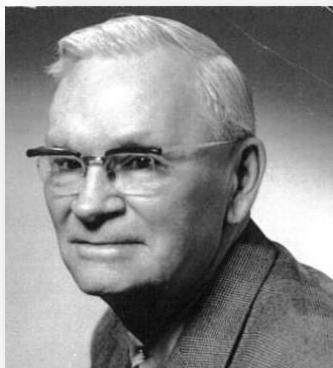
R.W. Bro. Frances Henry Perkins (1849-1941) – *Il est le fils de Levi A. Perkins et d'Abigail C. Nott Perkins. Après ses études secondaires à Stanstead et à Waterloo, il sert à titre de 1^{er} et 2^e lieutenant-capitaine du No. 5 Co. 52 Battalion Brome Light Infantry. Pendant nombre d'années, il est major senior du même bataillon et il se trouve à Eccles Hill lors du raid des Fenians. Il occupe de nombreux postes : greffier de la Commissioners' Court pendant 45 ans, commissaire de la Cour supérieure dans le district de Bedford, juge de paix, inspecteur de l'immigration à Mansonville, membre éminent de plusieurs sociétés de tempérance. Il est également un ancien maître de la loge St. John et un ancien grand maître adjoint de district de la Grande Loge du Québec. F.H. Perkins s'est joint à la loge St. John en 1871 et en a été le vénérable maître en 1897, 1900, 1901, 1906, 1909 et 1910. Il est mort à l'âge de 92 ans.*



Robert Francis (Frank) Cowan
01/31/1887 - 02/04/1964

R.W. Bro. R. F. Cowan (1887-1964) – Chartered Accountant, Secretary Treasurer of Municipality of Township of Potton (1923–1964); initiated to St. John's on September 4, 1914; Secretary for 24 years and served as W.M. for three terms; D.D.G.M. for District of Shefford and Brome in 1925; granted life membership in 1950; Past Principal of Mount Sutton Chapter of Royal Arch Masons, head of Bedford Conclave No. 13 of the Order of Red Cross of Constantine; held grand offices in each; anointed High Priest by Grand Convention of High Priests of State of Vermont; member of Sussex Perceptory in Sherbrooke. Although never a Shriner himself, a posthumous award was presented by the Imperial Council of Nobles of the Mystic Shrine for North America in recognition of his service to humanity and Masonic service in his area. Called from his labours on February 1964 and buried, with Masonic honours, in Mansonville Protestant Cemetery.

R.W. Bro. R.F. Cowan (1887-1964) – *Comptable agréé, secrétaire-trésorier de la municipalité du Canton de Potton de 1923 à 1964, il se joint à la loge St. John le 4 septembre 1914. Secrétaire de la loge pendant 24 ans, il en est le vénérable maître pendant trois mandats. Grand maître adjoint des districts de Shefford et Brome en 1925, il devient membre à vie de la loge St. John en 1950. Ancien dirigeant principal du chapitre Mont Sutton de l'Arche Royale et président du conclave n° 13 de Bedford de l'Ordre de la Croix Rouge de Constantin. Il est oint souverain sacrificeur lors de la Grand Convention of High Priests of State of Vermont. Il est aussi membre du Sussex Perceptory, de Sherbrooke. Bien qu'il n'ait jamais été un Shriner, un hommage posthume lui est rendu par l'Imperial Council of Nobles of the Mystic Shrine for North America en reconnaissance des services qu'il a rendus à l'humanité et à la franc-maçonnerie de sa région. Il décède en février 1964 et est enterré avec les honneurs maçonniques au cimetière protestant de Mansonville.*



Bro. Gillanders some 12 days earlier, on December 14, 1965.

R.W. Bro. Dr. H.E. Gillanders (1892-1965) – Physician, came to Mansonville from Leeds, Megantic County, in 1920; with the exception of 1942, he practiced in Mansonville for his entire career; he joined Lodge in 1922, served as WM in 1927 and 1939; Secretary in 1930 and 1931; Past First Principal of Mount Sutton Chapter of Royal Arch Masons. Headed Bedford Conclave, No. 13, of the Red Cross of Constantine; anointed High Priest by the Convention of High Priests of the State of Vermont, and in 1964, honoured by the Imperial Council of Shriners for North America in recognition of his contributions to humanity and Masonry in his area. Former Mayor of Potton from 1939-1942, and for many years President of the Red Cross. His Masonic funeral service was conducted on December 26, 1965 by R.W. Bro. W.C. Larocque, then W.M. of St. John's Lodge No. 27, having been installed by

R.W. Bro. D' H. E. Gillanders (1892-1965) – Médecin, il arrive à Mansonville en 1920, venant de Leeds dans le comté de Mégantic. Sa carrière se déroule entièrement à Mansonville, à l'exception de l'année 1942. Il se joint à la loge en 1922 et en est le vénérable maître en 1927 et 1939 de même que le secrétaire en 1930 et 1931. Ancien dirigeant principal du chapitre Mont Sutton de l'Arche Royale, il préside le conclave n° 13 de Bedford de l'Ordre de la Croix Rouge de Constantin. Il est oint souverain sacrificateur à la Convention of High Priests of the State of Vermont; l'Imperial Council of Shriners for North America l'honore en 1964 en reconnaissance des services qu'il a rendus à l'humanité et à la maçonnerie de sa région. Maire de Potton de 1939 à 1942, il préside la Société de la Croix-Rouge durant de nombreuses années. Son service funèbre maçonnique est célébré le 26 décembre 1965 par le vénérable W.C. Larocque, alors maître de la loge St. John, après avoir été initié à ce poste par le frère Gillanders douze jours plus tôt, soit le 14 décembre 1965.



R.W. Bro. Merton E Bailey (1922-2013) – Career Canadian Customs and Immigration Officer after serving overseas in W.W.II; initiated with his identical twin brother, Burton M., February 17, 1948, when their father E. O. Bailey was Lodge Master (shown opposite). Bro. Merton became Lodge Master 1952-53; appointed DDGM, District of Shefford and Brome in 1960; succeeded Bro. R. Frank Cowan, as Secretary of St. John's Lodge No. 27 and faithfully served the office for thirty years, the longest serving Secretary thus far. Bro. Merton was presented a Certificate of Appreciation "for many years of faithful and exemplary service to all the Lodges in the District of Bedford." He was honoured for his dedication by the Grand Lodge of Quebec. Received his 60 year jewel, along with Bro. Robert H. Newell, in 2008, from the Grand Master of Quebec; first secretary of Mansonville Masonic Club No. 27 Inc., and served that office for 16 years. He joined Owl's Head Chapter, O.E.S. in 1982 and

was Treasurer for many years. R.W. Bro. M.E. Bailey died on February 12, 2013. He is survived by his wife, Mary and 4 sons.

R.W. Bro. Merton E. Bailey (1922-2013) – Il fait carrière comme officier des douanes et de l'immigration canadiennes après avoir servi à l'étranger au cours de la Seconde Guerre mondiale. Il est initié avec son frère jumeau identique, Burton M., le 17 février 1948, alors que leur père, E.O. Bailey, agit comme vénérable maître. Il devient lui-même vénérable maître en 1952 et 1953 et est nommé grand maître adjoint des districts de Shefford et Brome en 1960. Il succède au frère R. Frank Cowan au poste de secrétaire de la loge et sert fidèlement à ce poste pendant trente ans, un exploit inégalé à ce jour. On lui décerne un certificat d'appréciation « pour ses nombreuses années de service exemplaire et fidèle à toutes les loges du district de Bedford ». La Grande Loge du Québec l'honore également pour son dévouement. En 2008, avec le frère Robert H. Newell, il reçoit son bijou des 60 ans des mains du grand maître du Québec. Premier secrétaire du Mansonville Masonic Club No. 27 Inc., il exerce cette fonction pendant 16 ans. Il se joint au chapitre Owl's Head de l'Ordre de l'étoile orientale en 1982 et y agit à titre de trésorier pendant de nombreuses années. Le frère M.E. Bailey décède en 2013, laissant dans le deuil son épouse Marie et leurs quatre fils.



W. Bro. Robert H. Newell – We would be very remiss in omitting mention of W. Brother Robert H. Newell, who in 2015 is the longest serving member of St. John's Lodge No. 27. Bro. Robert joined St. John's in 1947 and served this Lodge as WM in 1967. His has been an example of dedication, good humour and honour throughout his entire life as a Mason.

d'honneur tout au long de sa vie de franc-maçon.



R.W. Bro. Wesley C. Larocque (b. 1939), of a several generation farming family, joined lodge in 1961, installed as Worshipful Master in 1965 for 1966, and also served as WM in 1977, 1984, 1993, 1994, 1995, 1996, 2000, 2003, and 2004. Bro. Larocque has the distinction of serving for the most years (10) as Lodge Master; DDGM in 1969, he is currently the most senior DDGM in the District.

R.W. Bro. Wesley C. Larocque (né en 1939) – Il est issu d'une famille d'agriculteurs depuis plusieurs générations. Initié à la loge en 1961, reçu vénérable maître en 1965 pour servir en 1966, il occupe également ce poste en 1977, 1984, 1993, 1994, 1995, 1996, 2000 et 2004. Le frère Larocque a l'honneur d'avoir occupé le poste de maître de la loge pendant le plus grand nombre d'années, soit 10 ans. Grand maître adjoint du district en 1969, il est maintenant le doyen des anciens grands maîtres adjoints de ce dernier.



The Lewis Jewel is a distinction given to a Mason whose father was a Mason previous to his son's birth. Insofar as it concerns St. John's Lodge No. 27, only the descendants of Clarence C. Larocque who joined St. John's in 1900; his son G.M. Larocque, (1931); his grandsons Grover W. (1960); Wesley C. (1961); Winston F. (1965); Brian E. (1966); and great grandson Richard W. Larocque (1992), son of W.C. Larocque, may this unusual distinction be claimed. In May 2010, Bro. Larocque was awarded the **W. Gordon Parker Medal of Merit** by Grand Master Donald C. Ross of the Grand Lodge of Quebec. This unique award is particularly coveted because it is peer-recommended, and is awarded at the pleasure of the Most Worshipful Grand Master of Quebec. It recognizes the exemplary personal qualities of "kindness, gentleness, friendliness, efficiency and leadership by example" in an individual. Bro. Larocque is reknowned throughout the jurisdiction as an excellent ritualist.

Le bijou Lewis est une distinction accordée à un maçon dont le père était maçon avant la naissance de son propre fils. À la loge St. John, seuls les descendants de Clarence C. Larocque peuvent réclamer cet honneur : ce dernier a adhéré à la loge en 1900, son fils G.M. Larocque en 1931, ses petits-fils Grover W. en 1960, Wesley C. en 1961, Winston F. en 1965, Brian E. en 1966, et son arrière-petit-fils Richard W. Larocque, fils de W.C. Larocque, en 1992. En mai 2010, le frère Larocque a reçu la W. Gordon Parker Medal of Merit des mains du grand maître du Québec, Donald C. Ross. Ce prix est particulièrement convoité, car il est attribué sur recommandation des pairs et au bon plaisir du plus vénérable grand maître du Québec. Il reconnaît les qualités personnelles exemplaires telles la bonté, la gentillesse, l'amabilité, l'efficacité et le leadership chez un individu. Le frère Larocque est réputé dans l'ensemble du territoire comme un excellent ritualiste.



V.W. Bro. Jacques Thouin (b. 1946), financial planner, came to Mansonville in 2000, operated La Chouette, a bed and breakfast with his wife, Teresa, both very active locally; was received on March 9, 2004; advanced to second degree, May 11, 2004 and raised to third degree on June 15, 2004, in the French language, by the Master of Dechenau Lodge No. 80, by the conscientious arrangement by St. John's Lodge Master Wesley Larocque, a gesture sincerely appreciated by Bro. Thouin; Lodge Master of St. John's Lodge No. 27 in 2009, 2010 & 2011; received his Mark Master and Most Excellent Master degree, Royal Arch Mount Sutton Chapter on April 25, 2006; Presiding Perceptor, Sussex Perceptory No. 9; Knights Templar, Lennoxville 2010-2011; Grand Steward of the Grand Lodge of Quebec 2011-2012 and received a Past Master degree from the Grand Lodge of Vermont in 2013. Currently Jacques and his wife, live in Lavaltrie, Quebec.

V.W. Bro. Jacques Thouin (né en 1946) – Planificateur financier, il s’installe à Mansonville en 2000 pour exploiter le gite touristique La Chouette avec sa femme, Teresa; tous deux sont très actifs dans la communauté. Il se joint à la loge le 9 mars 2004, accède au second degré le 11 mai 2004 et est élevé au troisième degré le 15 juin 2004, en français, par le maître de la loge Dechenau n° 80, grâce à l’arrangement consciencieux du maître de la loge St. John, Wesley Larocque, un geste sincèrement apprécié par le frère Thouin. Il est maître de la loge St. John n° 27 en 2009, 2010 et 2011; il reçoit son diplôme de Mark Master and Most Excellent Master du chapitre Mont Sutton de l’Arche Royale, le 25 avril 2006. Il porte les titres suivants : percepteur président du Sussex Perceptory n° 9, Chevalier templier de Lennoxville en 2010-2011, grand intendant de la Grande Loge du Québec en 2011-2012. Enfin, il reçoit un diplôme d’ancien maître de la Grand Lodge of Vermont en 2013. Jacques Thouin et son épouse vivent maintenant à Lavaltrie, au Québec.



R.W. Bro. Roderick (Rick) McWilliam, Worshipful Master –

Born in Montreal, grew up on a farm between Sutton Junction and Brome. After high school in the late sixties he, like many others, moved to the city to find work but his heart remained in the Eastern Townships. Each weekend and all holidays were spent back with the family. For the past 20 years, he has lived in Mansonville, but worked out of Montreal, and commuted daily when not on assignment in Toronto or Ottawa. A long time Hewlett Packard employee, Rick was a Technical Computer Consultant assigned to projects at major firms such as CN, Bell, Bombardier, Hydro Quebec, Mitel among others. Now retired, Rick is still very active. He joined St. John’s Lodge in 2009, and is the current Lodge Master. He is also the Secretary for Owl’s Head Chapter No. 35, Order of the Eastern Star; Secretary for the Masonic Club of Mansonville No. 27 Inc.; a member of Karnak Shriners of Montreal

and the Treasurer of the ET Club Estrie Shriners Club. He is a Director and active volunteer at the Reilly House in Mansonville. Family and home are very important to Rick; consequently he happily ferries grandchildren to school, soccer practice and so on. Somewhere in there, he says, there is time for gardening, fishing, and building maintenance!

R.W. Bro. Roderick (Rick) McWilliam, vénérable maître – Né à Montréal, il grandit sur une ferme située entre Sutton Junction et Brome. À la fin des années soixante, comme bien d’autres, il déménage à la ville après ses études secondaires pour trouver du travail, mais son cœur reste dans les Cantons de l’Est. Il vient passer tous les week-ends et toutes ses vacances dans sa famille. Depuis vingt ans, il vit à Mansonville, mais travaille près de Montréal et effectue des allers et retours lorsqu'il n'est pas en mission à Toronto ou à Ottawa. Longtemps employé de Hewlett Packard, Rick était alors consultant en informatique assigné à des projets auprès de grandes entreprises comme le CN, Bell, Bombardier, Hydro-Québec, Mitel. Maintenant à la retraite, il demeure très actif. Ayant adhéré à la loge St. John en 2009, il en est actuellement le vénérable maître. Il est également secrétaire du chapitre Owl’s Head n° 35 de l’Ordre de l’étoile orientale et du Masonic Club of Mansonville n° 27 Inc. Membre des Karnak Shriners of Montreal et trésorier du Eastern Township (E.T.) Shriners Club, il est aussi bénévole et administrateur de la maison Reilly, à Mansonville. La vie familiale est très importante pour Rick. C’est pourquoi, entre autres choses, il accompagne ses petits-enfants à l’école et joue au soccer avec eux. À travers toutes ces occupations, il trouve, dit-il, un peu de temps pour le jardinage, la pêche et l’entretien de bâtiments!

Bibliography - Bibliographie

- Association du patrimoine de Potton. Archives
- Blizzard, William Therry. « La Franc-maçonnerie à Freightsburg – Freemasonry in Freightsburg », *Les Carnets de Freightsburg*, été 2015, Société d'histoire et de patrimoine de Freightsburg, 2015
- Day, C. M. *History of the Eastern Townships*, John Lovell, Montreal, 1869
- Census of Canada East – 1861
- Census of Canada – 1871
- Grande Loge du Québec, GLQ. www.gloguebec.org
- Golden Rule Lodge No. 5 A.F. & A.M., G.R.Q. *Annual Communication on Owl's Head Mountain*, June 21, 2014
- Jewett, Sandra. *Place Names of Potton and More*, Association du patrimoine de Potton / Potton Heritage Association, Potton, 2013
- Moore, Reverend Arthur Henry, MA, P.G.C. (Que.), K.T., *1803-1903 History of Golden Rule Lodge No.5, Q.R., A.F. and A.M. Stanstead, Que. Being a Sketch of a Century of Freemasonry in the Jurisdiction of that Lodge*, William Briggs, Toronto, 1905, p. 59-60
- St. John's Lodge. Archives
- Taylor, Rev. Ernest M. *History of Brome County*, volumes I & II, John Lovell & Son, Montreal, 1908
- Thomas, Cyrus. *Contributions to the History of the Eastern Townships*, John Lovell, Montreal, 1866
- Wagstaff', Deman S. *Wagstaff's Standard Masonry* (1922), Kessinger Publishing Co., 2003
- Whyte, Will. H. et Eckhardt, W.H.A., *Ordre des Chevaliers Templiers*
- Wikipedia, *Franc-maçonnerie*
- Wikipedia, Grande Loge du Québec
- Wikipedia, Officiers de la loge maçonnique

St. John's Lodge No. 27 A.F. & A.M.
wishes to thank the
**Municipal Council of the
Township of Potton**
for their financial aid in the
production of this commemorative
edition of the 150th Anniversary of
the founding of
St. John's Lodge, in Potton.



La St. John's Lodge No. 27 A.F. & A.M.
souhaite remercier le
**Conseil municipal du
Canton de Potton**
de son soutien financier pour la
publication de ce numéro souvenir
du 150^e anniversaire
de la fondation de
la loge St. John, de Potton.

**Presence in the Potton Community
Présence dans la communauté pottonaise**



**Participation in the parades at the Potton Multicultural Festival
Participation aux défilés du Festival multiculturel de Potton**



**Financial support to the First Responders
Appui financier aux Premiers répondants**

Memories – Souvenirs



**Grover C. Larocque and sons,
with Rev. Alison Hayley (1969)**



**Doug McClay, W.C. Larocque & M.E. Bailey
(1977)**



**M.E. Bailey, M.W.B. Opkar S. Sandu, Grand
Master, R.H. Newell & Wayne Howlitz,
Dir. of Ceremonies (prob. 2008)**



**Wesley and Heather Larocque
with M.W.Bro. Don Ross,
Wales Home BBQ (2010)**



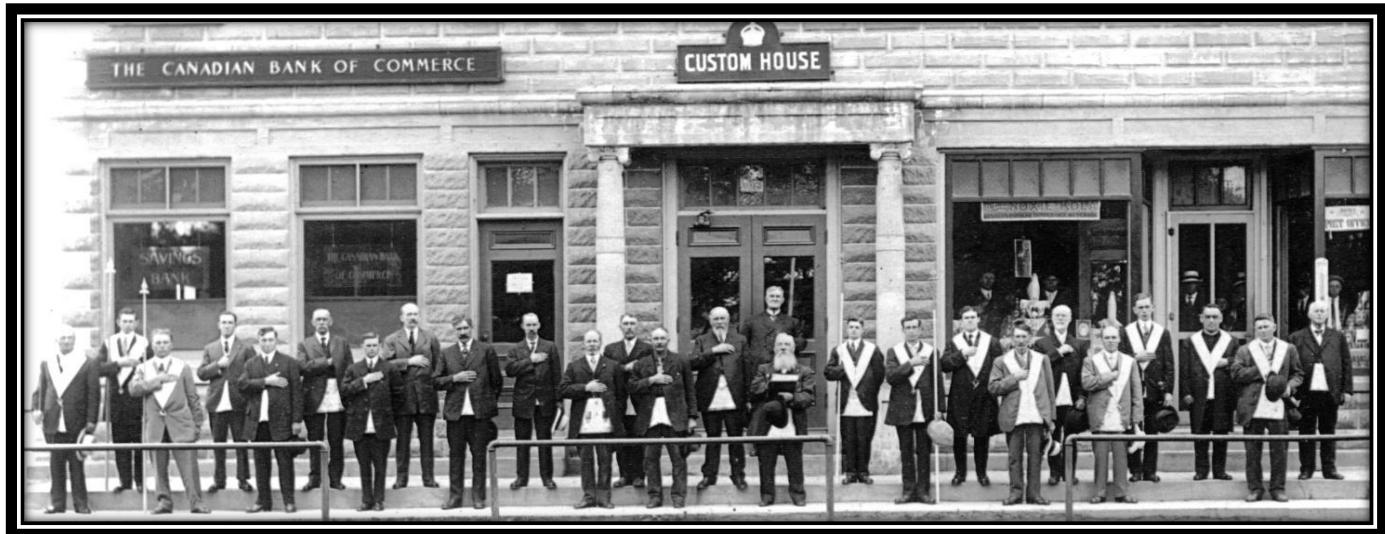
**Certificate of Achievement to
St. John's Lodge No. 27
M.W.B. Russ Blinco to W.M. David Oliver (2015)**



Installation of W.M. Rick McWilliam, June 2015



St. John's Lodge No. 27, circa 1930
La loge St. John n° 27, vers 1930



In this picture taken around 1920, in front of David A. Manson's magnificent Town Block, masons are demonstrating the sign of fidelity.

Les francs-maçons de Potton photographiés devant le Town Block, vers 1920.